

LE PROGRAMME DE LA FETE EST DEFINITIVEMENT FIXE

La célébration du centenaire du premier chemin de fer en notre ville. — Concours du gouvernement provincial. — Récente assemblée du comité d'organisation. — Erection d'un monument à Saint-Jean.

Le Comité des Fêtes du centenaire du premier chemin de fer a reçu l'assurance qu'il obtiendra une reconnaissance officielle et l'aide financière du gouvernement provincial en rapport avec la célébration qui se prépare pour le 18 juillet prochain, à Saint-Lambert, Laprairie et Saint-Jean. C'est la plus importante déclaration, qui s'est faite, au cours de l'assemblée que les délégués des différents sous-comités ont tenue à l'Hôtel Queen's, à Montréal, mardi passé. Cette déclaration a été faite par MM. L.-O. Régner, président du sous-comité de Saint-Jean, et par M. le Dr. J.-N. Longtin, président de celui de Laprairie, à la suite d'un télégramme reçu de M. J.-E. Charbonneau, député de Laprairie-Napierville. M. le docteur A. Bouthillier, député de Saint-Jean, a collaboré avec son confrère, pour obtenir cet octroi.

Assistants à l'assemblée, MM. J. Loye et O.-A. Trudeau, de Montréal, Terroux et Aug Angers, C. R., de Saint-Lambert, le Dr. J.-N. Longtin, C. Bourdon, M. Lallemand, de Laprairie, L.-O. Régner et J.-R. Robichaud, de Saint-Jean.

Au cours de la même réunion, on déterminait l'heure et la durée des manifestations dans les différentes

localités intéressées. Le train, portant les invités d'honneur, quittera Montréal, à 10 heures a. m., arrêtera à Saint-Lambert, pour une heure; arrivera à Laprairie à midi, où l'on prendra le diner; départ à 4.15 hrs p. m., pour Saint-Jean.

Voici un sommaire des manifestations qui se dérouleront dans notre localité:

- 5.00 hrs. — Arrivée du train, au Canadien National.
- 5.15 hrs. — Parade du Pageant historique.
- 6.30 hrs. — Devoilement d'un monument.
- 7.30 hrs. — Banquet pour les invités.
- 9.00 hrs. — Concert de fanfare. Discours. — Attractions.
- 10.00 hrs. — Feu d'artifice.
- 11.45 hrs. — Réception aux organisateurs.

Notre Comité local est maintenant assuré que la célébration à Saint-Jean surpassera celle qui s'est faite il y a cent ans, pour l'inauguration du chemin de fer. La parade consistera en un pageant historique montrant l'évolution des moyens de transports depuis la fondation du Canada. On s'attend à une foule de 20.000 mille visiteurs.

BRILLANT DEBAT ORATOIRE DES MEMBRES DE L'A. C. J. C.

Les participants étaient MM. Paul L'Ecuyer, Lucien Bineau, Albert Girard et Jean Rouillier. — Le mariage à 20 ou à 30 ans. — Me Jacques Cartier rend le verdict au nom du jury.

Mardi soir, dans la salle du Sacre-Coeur, le cercle Mgr. Forget de l'A. C. J. C., offrait au public de St-Jean, pour la première fois, un débat oratoire sur le sujet suivant: "Est-il préférable de se marier à 20 ans ou à 30 ans?" La soirée a été en tout point remarquable. Les orateurs ont traité avec tact et dignité un sujet où il aurait été si facile de débiter des banalités. Aussi ont-ils été écoutés avec beaucoup d'intérêt par les centaines d'auditeurs qui remplissaient la salle à sa pleine capacité et n'ont pas ménagé leurs applaudissements. Tous seraient heureux, je crois, que l'A. C. J. C., leur fournit de nouvelles occasions d'assister à d'aussi agréables soirées.

Le débat était sous la sage présidence de M. Bernard Bédard qui ouvrit la séance en disant quelques mots sur l'oeuvre de l'A. C. J. C., sur son idéal, et présenta ensuite les orateurs: MM. Paul L'Ecuyer et Lucien Bineau, chargés de soutenir la thèse du mariage à 30 ans, et MM. Albert Girard et Jean Rouillier, à qui incombait la tâche de montrer qu'il est préférable de se marier plutôt à 20 ans.

Les premiers invoquèrent à l'appui de leur thèse que le mariage étant une affaire sérieuse, un acte qui engage pour toute la vie dans de graves et lourdes responsabilités, il faut y apporter une préparation profonde, faire un choix judicieux d'une compagne, choix où la raison doit dire son mot, au moins tout autant que l'amour, et être en état de remplir son rôle d'éducateur avec

clairvoyance et sagesse autant de choses dont n'est guère capable le jeune homme de 20 ans.

Quant à MM. Girard et Rouillier, ils montrèrent que le mariage étant une affaire d'amour, l'amour est plus fort, plus généreux, plus capable de sacrifices à 20 ans qu'à 30 ans et qu'à cet âge le jeune homme n'a pas eu le temps de se créer des habitudes de vie égoïste qu'il gardera toute sa vie, et qui sont incompatibles avec la vie d'entente et de mutuel renoncement que demande le mariage.

Quand les orateurs eurent bien établi leurs thèses ils se donnèrent la réplique, chacun pendant 5 minutes, et souvent sur un ton humoristique qui déclancha des applaudissements.

Le jury se composait de M. l'avocat Cartier, comme président, et de Mgr. Coursol, V. G., de M. l'abbé Boulé, procureur du collège, ainsi que de MM. L'avocat Fortin et le notaire Deland.

Pendant que ces messieurs délibéraient, sur le verdict à rendre, la manécanterie de St-Jean, sous l'habile direction de M. l'abbé Racicot, interpréta un programme musical court mais fort intéressant, en particulier deux extraits du "Voyage en Chine", qui nous laissaient entrevoir déjà quel succès sera la grande représentation du 11 mai.

Enfin les membres du jury revinrent, et M. Cartier fut chargé d'annoncer le verdict. Tous avaient hâte de connaître les vainqueurs.

(Suite à la page 2)

UNE SEANCE ASSEZ BREVE

M. le maire absent. — Refus du pro-maire de présider la séance du Conseil de ville. — Séance spéciale ce soir.

De nouveau, le groupe de citoyens qui s'était rendu à l'hôtel de ville, pour assister à l'assemblée de notre Conseil, a été déçu. Les échevins n'ont tenu qu'une courte réunion, en comité. Tous les échevins étaient présents, sauf M. le Maire St-Germain.

M. l'échevin Perrier, n'ayant pas voulu encore accepter la charge de pro-maire, l'assemblée régulière n'a pu être tenue. Cependant, afin de permettre que la prise en considération des plaintes déposées contre le terrier des rentes seigneuriales et l'homologation du dit terrier, soient ajournées au lundi, 1er juin, M. l'échevin Rod. Lefebvre accepta de présider cette courte séance. Entre-temps, le Conseil se réunira en comité le 18 de mai pour prendre en considération les plaintes portées contre le terrier.

Une délégation du Cercle Philharmonique de Saint-Jean, composée de MM. Philippe Brault, président, Roland Sabourin, secrétaire, et E. Rouiller, se présenta devant le Conseil pour obtenir de la ville un octroi de \$1500, dont la grande partie servirait à acheter instruments et costumes. Le Conseil accéda à cette demande en réduisant l'octroi à \$1200.

Une séance spéciale du Conseil est convoquée pour ce soir.

L'ON FETE M. GEO.-A. SAVOY

Ses amis lui présentent un cadeau. — Assistance nombreuse et distinguée.

Lundi soir dernier, au club Saint-Denis, à Montréal, un groupe d'une soixantaine de personnes se réunissait, en une fête intime, en l'honneur de M. Geo.-A. Savoy, président de la Dominion Blank Book et vice-président de la Banque Provinciale du Canada. Au cours de ce dîner, on offrit un magnifique cadeau au héros de la fête. Parmi les personnes présentes, on remarquait: MM. Georges Fortin, avocat, C. A. Laberge, Stanislas Poulin, avocat, et Vernon Longtin, tous de Saint-Jean; MM. les juges Ph. Demers et J.-B. Archambault, Chs. Roy, Président de la Banque Provinciale; U. Boyer, gérant-général, L. Plante, recorder, L.-B. Cordeau, président de la Commission des Liqueurs ainsi que nombre d'autres. MM. les honorables L.-A. Taschereau et H. Mercier ainsi que le Dr. Alexis Bouthillier, M. L. A., s'étaient excusés de ne pas être présents.

La navigation

La navigation sur le Richelieu entre l'état de New-York et St-Jean s'est ouverte hier matin par l'arrivée du remorqueur Billy Murray, venant de Troy, N. Y.

Il est reparti l'après-midi même, avec six barges de bois.

Le remorqueur, amarré au quai du gouvernement, était sous le commandement du capitaine W. Whal-

UN DES SAUVETEURS DE MOOSE RIVER S'ARRETE A ST-JEAN

Avant de retourner à Subbury, M. Albert Gagnon passe par notre ville. — L'un des trois hommes à pénétrer auprès des emmurés. — Un travail difficile et plein de dangers.

Vendredi dernier, s'arrêtait à Saint-Jean, au retour d'une courte visite chez ses parents à Rouses Point, un des héroïques mineurs de Moose River, qui, après 11 jours et 11 nuits de travail purent tirer du puits où ils étaient enfermés, le Dr. Robertson et Monsieur Scadding.

Attaché comme mineur à la mine de Sudbury, Ont., propriété de la compagnie International Nickel, M. Albert Gagnon, au premier appel de secours, venu de Moose River, offrit ses services et se rendit en avion, avec sept mineurs d'Ontario, pour tenter de sauver les trois hommes emmurés au fond d'un puits, à environ 140 pieds sous terre. On sait quel succès a couronné ce dévouement. Ce qu'on sait moins peut-être, c'est le détail de ce sauvetage étonnant.

M. Gagnon, avec qui nous avons causé quelques instants, est un homme de 36 ans, expert en dynamitage. Sans être d'une énorme corpulence, on peut constater que c'est un type solide et très énergique. Simple, au possible, il s'attachait plus, dans sa conversation, à demander des nouvelles de quelques amis qu'il a déjà eus ici, qu'à tirer de la gloire, dans quelque récit fantastique de cet exploit.

Il fut un des trois premiers à entrer dans la chambre où se trouvaient enfermés depuis le jour de Pâques, Robertson et ses deux compagnons. C'est même lui qui a préparé le dernier coup de dynamite. "Ce fut, nous disait-il, l'opération la plus délicate de tout le travail, car, il ne restait à faire sauter qu'une épaisseur d'environ trois ou quatre pieds. Et il fallait y parvenir sans que l'explosion blessât ceux qui, de l'autre côté de la muraille, attendaient le secours.

Pendant onze jours et onze nuits, Gagnon et ses compagnons poursuivirent activement leur travail. Pour sa part, Gagnon nous a affirmé n'avoir pas dormi une seule minute pendant tout ce temps. Il en fut de même pour ses compagnons. Soutenus par quelque stimulant, les sauveteurs pensaient moins au repos qu'au succès. "Pouvoir arriver assez tôt, c'est tout, nous disait Gagnon, ce qui nous préoccupait. Nous mangions à l'ouvrage, au fond de la mine, le plus souvent, dans ce couloir qui à l'ouverture mesurait 8 pieds de diamètre et sur la plus

RETRAITE POUR DAMES

C'est du 18 au 21 mai que la retraite déjà annoncée pour dames aura lieu à la maison Sainte-Bernadette. On peut toujours obtenir les renseignements nécessaires en s'adressant aux religieuses de l'Immaculée-Conception. (Tél. 397).

CHEZ LES AGRONOMES

D'importants changements étant à la veille de se produire au bureau local des agronomes, M. J.-R. St-Arnaud, agronome et secrétaire de la Société d'Agriculture du Comté de Saint-Jean, s'est rendu à Québec, au début de la semaine dans l'intérêt des agriculteurs de son comté.

grande partie de sa longueur ne mesurait guère plus de quatre pieds de diamètre. L'ouverture qui fut pratiquée dans le mur qui fermait la galerie où se trouvaient les victimes, n'avait que 18 pouces de diamètre."

On constate par ces détails que le travail dut être très pénible. M. Gagnon nous disait que c'était la plus dure besogne qu'il ait accomplie. Comme compagnon de travail, il avait un autre expert dans l'art de manier la dynamite: M. Billy Bell.

Dans ce couloir, dont il est fait mention plus haut, quatre mineurs seulement pouvaient travailler à la fois. Parmi les sauveteurs, il y avait, sur une équipe de 300, un groupe de 16 mineurs proprement dits.

On imagine facilement qu'une fois le travail terminé, et la tension nerveuse tombée, ces vaillants ouvriers ont pris un repos mérité. De son côté, M. Gagnon a pu se coucher à 9 hrs. du matin et dormir jusqu'à 3 heures le lendemain matin.

Une fois le tout remis en ordre, M. Gagnon reprit avec ses compagnons, le chemin du retour pour aller à Subbury reprendre son travail. Chemin faisant, il demanda cependant la permission d'aller visiter, avec sa femme, sa mère qui demeure à Rouses Point depuis nombre d'années. Après trois jours de visite, il revint à Saint-Jean, où il coucha vendredi soir, pour repartir le lendemain pour Toronto et Sudbury.

OUVERTURE DE L'USINE SCHICK

La compagnie employera près de 200 personnes et sera en opération à la fin de l'été.

M. le colonel Jacob Schick, propriétaire de la Schick Shaver-Ltd., vient d'annoncer que la fabrique de Saint-Jean, sera en opération dès la fin de l'été. Avant la fin de l'année, a-t-il laissé entendre, près de deux cents personnes y trouveront de l'emploi.

La production de la nouvelle usine sera absorbée par le marché canadien. Elle servira également à pourvoir les autres marchés à l'exception des Etats-Unis, qui absorbent déjà les produits de la première manufacture établie à Stamford, Conn. Les machines nécessaires à la fabrication sont déjà arrivées à Saint-Jean et on procédera sans tarder à leur installation.

M. Schick a fait savoir qu'il songeait depuis deux ans à ouvrir une succursale au Canada. Ce n'est là, d'ailleurs, qu'une étape d'un développement plus vaste. La compagnie se propose, en effet, d'ouvrir de nouvelles usines à Londres d'abord, puis dans les grandes villes des principaux pays.

M. Schick n'est pas un étranger au Canada. Il a résidé déjà en Colombie Britannique. Il a aussi vécu quelque temps à Londres, en Grande-Bretagne. Actuellement à Montréal, il a l'intention de se faire construire à Westmount, une résidence semblable à celle qu'il possède à Old-Greenwich, Conn.

LE CARNET MONDAIN

Saint-Jean

M. Aurèle Lamoureux rendait visite à des parents de Montréal, ces jours derniers.

Mlle Aline Hébert a passé quelque temps à Montréal, récemment.

Mlle Colette Géliveau faisait un court séjour chez ses parents dernièrement.

M. Trudeau, de Lacolle, est en visite chez son frère, M. Conrad Trudeau, de la rue Mercier.

M. Gilles Demers, de Chambly, était en voyage à Saint-Jean, en fin de semaine.

Lundi, le 4 mai, Mlle Marguerite Gaudreau, fille de M. et Mme Joseph-Edouard Gaudreau, unissait sa destinée à M. Emile Choinard, de Saint-Jean, fils de M. et Mme André Choinard. Après la cérémonie, ils partirent pour voyage. Nos souhaits de bonheur les accompagnent.

Samedi, le 2 mai, à Saint-Edmond, a été célébré le mariage de M. Lorenzo Clermont, fils majeur de M. et Mme Abraham Clermont, à Mlle Marie-Hélène Martel, fille majeure de feu Oscar Martel et de Catherine O'Reilly. Les témoins ont été: MM. Philippe Martel pour l'épouse, et Arthur Clermont, pour son frère l'époux.

NOTES PAROISSIALES

A LA CATHEDRALE

A la cathédrale, le 29 avril, a été baptisée Marie-Thérèse-Pauline, enfant de M. et Mme Armand Bonneau. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Doucet.

Le 29 avril, a été baptisé Joseph-Adrien-Jean-Claude, enfant de M. et Mme Philorum Frédette (née Alice Monette). Parrain et marraine: M. et Mme Albert Monette.

A M. et Mme Conrad Ménard, est né un fils baptisé le 3 mai, sous les prénoms de Joseph-Claude-Fernand. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Lavarière.

A la cathédrale, le 3 mai, a été baptisé Joseph-André-Robert, enfant de M. et Mme Alfred Laberge. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Hallé.

Lundi, le 4 mai, a été baptisé Marie-Marthe-Lise, enfant de M. et Mme Oliva Clouâtre (née Alice Côté). Parrain et marraine: M. et Mme Moïse Clouâtre.

A NOTRE-DAME

Dimanche, le 3 mai, a été baptisé Joseph-Jean-Louis-Richard, enfant de M. et Mme George Labelle (née Irène Day). Parrain et Marraine: M. Joseph Day et Elumina Lussier.

A IBERVILLE

Le 28 avril a été baptisée Marie-Paule-Pierrette-Nicole enfant de M. et Mme Zéphir Barsalou: parrain et marraine: M. et Mme Oscar Sasseville; oncle et tante de l'enfant.

FILLES D'ISABELLE

La réunion mensuelle des filles d'Isabelle est fixée au lundi, le 11 mai. Elle sera tenue dans le nouveau local des Chevaliers de Colomb, 140 rue Jacques-Cartier. On prie tous les membres d'assister à l'assemblée.

IMMIGRATION

Lacolle, D. N. C. — M. Nérée Hébert vient d'être nommé inspecteur en chef d'immigration, au poste de Lacolle, en remplacement de M. McMillan, qui vient d'être transféré à Niagara Falls.

Iberville

Iberville, D. N. C. — M. le député Lamoureux et son fils M. Marcel, étaient de passage ici samedi dernier.

M. et Mme Julien Benoit et leurs enfants, Jean-Louis et Fernand, étaient en visite au milieu de nous dimanche dernier.

M. Lareau, de Swanton, Vt., visitait sa vieille tante, Mme Vve Joseph Thuot, de notre ville récemment.

M. et Mme Omer Brodeur et leurs enfants, Thérèse et Jean-Guy, ainsi que Mme Vve Alcide Benoit, tous du Mont Saint-Grégoire, étaient en promenade ici dimanche dernier.

Samedi dernier, a été célébré le mariage de Mlle Laurette Cousineau, fille de M. et Mme Gédéon Cousineau, avec M. Roméo Balthazard, fils de M. et Mme Sinai Balthazard. Les mariés avaient comme témoins leurs pères respectifs. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Partie de cartes le 14 à Iberville

Iberville, D. N. C. — La Société des Dames de Sainte-Anne, sous la présidence de Mme Modeste Gamache, organise une partie de cartes pour le 14 mai prochain. A cette occasion, on procédera au tirage de trois jolis cadeaux soit une robe tricotée pour enfant, une paire de taies d'oreillers, ainsi qu'un centre brodé au Richelieu. Ces prix sont exposés à la Pharmacie Goyette de notre ville. On servira le goûter. Aidez les pauvres en vous rendant nombreux le 14 mai prochain.

Mlle Claire Labelle s'occupe de la vente des billets.

INTERPRETATION DE LA "CHARRETTE ANGLAISE"

Un vieux père distrait et pacifique qui ne pense qu'à ses bonnes œuvres

Une mère qui a la manie des uniformes et qui raffole des héros

Une jeune fille qui brûle du désir de se marier, et au plus tôt (ce qui est assez naturel, n'est-ce pas?)

Enfin un vieil ami de la famille une danseuse des "Folies Bergères" et trois prétendants à qui on a promis d'acheter la bague traditionnelle.

Voilà les divers personnages que vous verrez évoluer dans la "Charrette anglaise".

Vous pouvez juger par leur caractère, à quelles situations embarrassantes ou cocasses vous serez témoins. Ne manquez donc pas la représentation du 25 mai prochain, et soyez au nombre de ceux que les artistes du "SALON LITTÉRAIRE ET MUSICAL INC." ont déjà conquis par la franchise et la tenue de leur jeu.

(Communiqué)

M. ED. CHOUINARD

M. Edouard Chouinard n'est plus au service de la maison Latour et Dupuis Inc. Il est maintenant à l'emploi de la Canada Paint Co., comme vendeur.

Pour le jour des "MERES", achetez vos fleurs chez

H. GARCEAU, fleuriste

163, rue Richelieu, Tél. 392-J

à des prix défiant toute concurrence. Ouvrage fait par un expert. Fleurs coupées de toutes sortes.

A LA REUNION DE LA LIGUE

Elections à la section locale de la "Catholic Women's League of Canada". — Rapport et sympathies.

La dixième assemblée annuelle de la section de Saint-Jean de la "Catholic Women's League of Canada" a eu lieu mercredi le 29 avril, à la salle des Chevaliers de Colomb.

A l'ouverture de la séance, une résolution de sympathies à l'adresse de la famille Deland fut lue et suivie d'une minute de silence pour honorer la mémoire de Mme A.-N. Deland, membre de la Ligue.

Le rapport annuel a révélé le succès de l'année financière; les recettes se sont élevées à \$897.72 et une somme de \$683.97 a été consacrée à différentes bonnes œuvres.

Comme résultat des élections, le conseil est ainsi formé pour 1936-1937: Aumônier d'honneur: Mgr J.-E. Coursol, v. g. Présidente: Mlle Muriel Buck; Ex-présidente: Mme J.-E. Simard, 1ère Vice-présidente: Mme G.-D. Beusch, 2ième Vice-présidente: Mlle E. Dixon, 3ième Vice-présidente, Mme P.-J. O'Caïn, Secrétaire-archiviste: Mlle Mildred Lord, Secrétaire correspondante: Mlle Muriel Ford, Trésorière: Mme H. Allen, Conseillères: Mme M. Boivin, Mlle Lottie Farrar, Mme W.-K. Lewis et Mlle Edna Deland.

En délégation

M. L.-P. Manny, secrétaire-trésorier du Central Vermont, et M. J.-A. Tardif, qui occupe la même position au Canadien National, à Iberville, sont partis, hier soir, pour la Nouvelle-Orléans, où ils assisteront au congrès de l'Union des Télégraphistes des Chemins de Fer du Canada et des Etats-Unis. La Convention se tiendra du 11 mai au 25 courant. Les deux délégués seront absents pour un mois.

FEU M. ALLAIRE

Mardi, le 5 mai, a été inhumé à Saint-Jean, M. Joseph-Auguste Allaire, époux de Aurélie Chabot, décédé le 2 mai, à l'Hospice Morin de la paroisse Saint-Edouard de Montréal, à l'âge de 82 ans.

PLACEMENT FAMILIAL

Iberville, D. N. C. — Tout récemment, on a organisé dans notre comté un Bureau de Placement Familial, ayant pour but l'établissement des enfants tuberculeux ou en danger de contamination dans les campagnes.

Brillant. . .

(Suite de la page 1)

mais M. Cartier, toujours quelque peu énigmatique, commença par se dire assez peu à l'aise d'avoir à prononcer une décision sur un sujet aussi délicat pour lui, rappela quelques souvenirs poétiques sur l'éternelle jeunesse de l'amour, et finit par annoncer que, au risque de déplaire à une grande partie de l'assistance, considérant, non pas le sujet en litige lui-même, mais bien la manière dont il a été traité et les arguments présentés, le jury à l'unanimité, accordait la palme de la victoire aux défenseurs du mariage à 30 ans. Il ajouta quelques mots aimables à ceux qui n'étaient pas vainqueurs, les assurant, en dépit du verdict, de la sympathie manifeste d'une bonne partie de l'auditoire, sinon de tous.

M. l'abbé Raymond, aumônier du cercle Mgr Forget, mit fin à cette très agréable soirée en adressant un profond merci à tous les assistants d'être venus en si grand nombre encourager les membres de l'A. C. J. C. dans leurs efforts, ainsi qu'à M. l'abbé Racicot et à tous les membres de la manécanterie d'avoir accepté si aimablement de venir augmenter par leur beau chant, le charme de cette soirée.

TERRE A VENDRE. — Terre de 10 arpents, située rue Saint-Louis, à deux minutes du centre de la ville de Saint-Jean. Aussi une maison de 2 logis (plein pied) dans Saint-Jean. S'adresser à 254, rue Richelieu, Saint-Jean.

SALON DE COIFFURE. — Mme J. C. Davignon, prop. Coiffeuse experte, Mme Prénovost. Permanent, Mise en Plis, Shampoos, Traitement à l'Huile, Ondulations Papier, Kômol et Marcel. Coiffeuse d'expérience toujours à la disposition du public. 123, rue Richelieu, St-Jean, Qué., Tél.: 843-J.

PROFESSEUR DE VIOLON. — Mlle Madeleine Bourassa, élève de M. Maurice Onderet, de l'Institut pédagogique, donnera à domicile, des leçons de violon. Prix raisonnables. Pour informations, téléphonez à 505 sonnez 3-1.

A VENDRE. — A vendre, piano en très bonnes conditions. S'adresser à 06, 1ère rue, Iberville. (Tél. 965)

CLEFS PERDUES. — Un troussseau de clefs a été perdu au bureau de poste ou à proximité du bureau de poste. Prière de le rapporter aux bureaux du "Richelieu", 198, rue Richelieu, Saint-Jean, P. Q. (Tél. 512).

OUVRAGES DE FANTAISIE. — Pour vos ouvrages de fantaisie de toutes sortes, broderie, tricot, tatting, ouvrage à la navette, poches tailleur, boutonnière, vous trouverez des prix avantageux en vous adressant à 281, rue Collin, St-Jean.

BICYCLE A VENDRE. — Bicyclette de fille, avec roues et pneus neufs. S'adresser à 141, rue Saint-Louis, St-Jean, Tél. 982.

qui est maintenant installée au No 70 rue Saint-Jacques, est en mesure de donner satisfaction, avec des prix défiant toute compétition. Voyez notre vitrine, 70, rue Saint-Jacques, près du bureau de poste.

PROPRIETE A VENDRE. — 2 logis, 1 magasin. S'adresser à M. Lasnier, 55, rue Saint-Charles.

LETTRAGE DE TOUS GENRES

Enseignes, Pancartes, Banderolles, Camions, Vitrites, Etc.

Jules Pagé

Tél. 924

109, rue Richelieu, Saint-Jean, Qué. Croquis et estimés sur demande

La Saison est Ouverte

— AU —

CLUB DE TENNIS DE L. A. C. J. C.

Coin St-Jacques et Laurier

Hâtez-vous de réserver votre abonnement. Nombre limité.

AU BONHEUR DES DAMES

39, Rue Saint-Jacques

Saint-Jean

Tél. 688-J

Voyez notre nouveau choix de crêpe, chiffon, ninon et satin dans les couleurs pastel et blanc pour toilettes de mariée.

Bas, sous-vêtements, gants, fleurs, etc.

Pour votre corset, Brassière ou Corsette, voyez les nouveautés Grenier.

Tout un nouveau choix de voiles pour robes, toile infroissable, broadcloth, soie lavable, etc.

Voyez nos crêpes uni et imprimé à 59c la vge.

CORSETS GRÉNIER

Style Elegance
Qualité



Assortiment complet de rideaux de toutes sortes. Avant d'ache ter, voyez la qualité de nos marchandises et de nos prix.

Mlle M.-A. DEXTRAZE, Gérante.

"J'ai été sévère pour quelques-uns
afin d'être bon pour tous."
Richelieu

Le Richelieu

Directeur : Dominique Beaudin

REDACTION et ADMINISTRATION
150, rue Richelieu, Tél. 513
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement : St-Jean et étranger : \$2.50
Canada : \$1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

JEUDI, LE 7 MAI 1936

Imprimé chez GEO.-H. PAYETTE

LA SURETE DE LA ROUTE

Elle est, elle aussi, fille de la prudence. — Ce que révèlent les statistiques des accidents d'automobiles. — La rançon du progrès ne doit pas être si onéreuse.

C'est le printemps; c'est presque l'été.

Les bourgeons naissants, les brises neuves, les ruisseaux qui murmurent le disent aux poètes et ceux-ci, cette année, ont pu chanter plus tôt leur hymne à la nature. Pour reconnaître le retour du printemps et de l'été, le prosateur, l'humble journaliste, s'en remet à des signes moins distingués.

L'automobile court la route et soulève des nuages de poussière, cela suffit. Tous les chemins sont ouverts et les faits divers des journaux s'alimentent déjà des récits d'accidents. C'est la preuve suprême que l'été n'est pas loin.

En cette saison nouvelle, on s'extasie sur les premiers bourgeons et les premières fleurs; ce n'est pas, pourtant, ce qui croît le plus rapidement; ce qui vient le plus vite, c'est bien plutôt les accidents d'automobiles. Dès que s'ouvre la route, dès que les premiers bulletins de la Voirie ont appris qu'on y peut circuler, l'automobiliste impatient s'y aventure, ce qui est bien, et souvent trouve au fond d'un fossé un stationnement inattendu, ce qui est moins intéressant.

Les statistiques des accidents d'automobiles nous disent, en effet, que nombreux sont ceux qui quittent la route. Si encore les occupants ne quittaient que la route, mais assez souvent, ils quittent en même temps la terre!

Les avaries dues aux fausses manoeuvres des conducteurs sont loin d'être négligeables. Selon le bureau du Revenu, la moyenne des accidents d'automobiles en notre province est de quelque dix mille par année. Ce chiffre n'exagère pas, on peut s'en convaincre. Il suffit de penser, en effet, que nombre d'accidents ne sont pas inscrits et n'apparaissent pas au total de l'année.

Les dommages causés aux propriétés ou aux automobiles sont bien secondaires si on les compare aux blessures reçues par les occupants. Chaque année, il y a des centaines de morts et des milliers de blessés. Les combats du Moyen Age n'ont jamais fait tant de victimes! S'il fallait compter les victimes de l'automobile dans le monde entier depuis son existence, on obtiendrait des chiffres invraisemblables. C'est presque la grande guerre!

Il faut, sans doute, payer une rançon au progrès, mais il convient tout de même de mettre un terme à ses exigences. Si l'on examine les causes d'accidents, on se rend compte que la plupart d'entre eux sont attribués à la négligence du conducteur, voire même du pauvre piéton. En somme, la négligence humaine multiplie considérablement les accidents tandis que le moteur se montre assez bon serviteur. Il lui arrive de trahir, mais le plus souvent, sa trahison est provoquée.

Des mésaventures survenues aux accidentés de l'automobile, il se dégage une grande leçon de prudence. Celle-ci conduit à la sûreté, il n'est pas mauvais de le rappeler, et il est avéré que l'on en abuse rarement sur la route. Le plus grand nombre en usent peut-être, mais si tous renouvelaient leur provision de prudence au début de l'été, ce serait encore mieux.

La route ne sera jamais trop sûre. Qu'on supprime les obstacles à la vue, les courbes du chemin, qu'on mette des garde-fous, — rien à faire, c'est leur nom! — le long des précipices, c'est chose nécessaire. Mais s'il faut aller jusque là, qu'on sévisse aussi contre les imprudents de la route qui attentent, en définitive, à leur propre vie et à celle des autres voyageurs.

Dominique BEAUDIN.

"Le vrai mouvement sentinelliste en Nouvelle-Angleterre..."

Le seul titre de ce livre en fera frémir quelques-uns. Qu'ils se rassurent, il a été écrit avec honnêteté et droiture. Le sujet, il est vrai, est brûlant; il raconte l'histoire d'un groupe de 125,000 Franco-Américains qu'on a voulu persécuter et qui se sont levés pour la défense de leur foi autant que de leur langue. Et l'auteur du volume est celui-là même qui a été au premier rang de la lutte. Il est donc bien renseigné et il le montre; cependant, il n'a pas perdu son sang-froid, il sait ménager les personnes et montrer que la lutte, tout en étant sur un terrain religieux, fut toujours et uniquement une lutte ethnique. Afin de mettre l'action sous son vrai jour, l'auteur cite les documents et les pièces officielles; il ne cherche jamais à les tourner. S'il raconte comment il crut devoir porter, un jour jusqu'aux pieds de notre Saint-Père le Pape, la plainte de 125,000 de ses concitoyens, tandis que les ennemis de la cause qu'il défendait réussirent à faire tomber sur sa tête les foudres de l'excommunication, il raconte aussi com-

ment, en vrai fils de l'Eglise, il se soumit, tout en croyant que le droit et la raison étaient de son côté.

On se demandera peut-être, pourquoi retracer au grand jour ces luttes malheureuses, maintenant que les esprits se sont apaisés et que le principal protagoniste a paru devant Celui qui sonde les coeurs et les reins. Pourquoi? Mais parce que ces faits sont de l'histoire et que tout historien impartial a le droit de raconter ce qui s'est passé. Parce que surtout, l'un des côtés de la controverse a déjà été porté devant le public dans un livre publié il y a peu d'années, en français, et que les intéressés ont traduit en anglais. Ne fallait-il pas que l'on connût aussi l'autre côté de la barrière? Un clocher avec une seule cloche suffit-il à former un carillon? Parce qu'enfin les luttes qui ont eu lieu hier, peuvent se réveiller demain et qu'il importe que les persécutés sachent comment se battre dignement et noblement, au lieu de se décourager et de se jeter dans le schisme ou l'hérésie.

Ce volume a 250 pages, le neu-

BILLET

Homards et bobards!

Le conte de la "Belle au bois dormant" a émerveillé notre enfance. Quelle prestigieuse affaire que l'éveil d'une princesse endormie depuis cent ans pour satisfaire la vengeance d'une fée maligne! Quelle étonnante destinée que de n'avoir qu'à ouvrir les yeux pour épouser un prince de haut lignage et parfait d'âme et de corps!

Pourtant ce n'était qu'un conte de la vieille France et seuls y ont cru les petits enfants naïfs et candides.

Cette fantaisie a dû être transportée en Russie soviétique où l'on vient de découvrir les "homards aux glaces dormants". Et là, ce n'est plus un conte, c'est de la science!

Voici, en effet, que d'après l'Académie de Moscou on a rappelé à la vie des homards gelés depuis 3,000 ans et que maintenant ils poursuivent une existence normale. On a soin de préciser qu'il s'agit d'une toute petite quantité, mais, si petite soit-elle, on peut croire encore à l'exagération et même à l'invention. On imagine mal que ce n'est pas une réédition soviétique d'un conte vieilli et presque oublié. Il est heureux pour MM. les communistes que Bolleau ait écrit que "le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable".

L'étonnant, cependant, c'est que les scientifiques de Moscou qui nient l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme, veulent prouver la persistance de la vie animale. Ils ne croient pas à la résurrection des hommes, mais ils croient à celle des homards!

Ils n'osent parler encore que de "vie suspendue". Quand réaliseront-ils la fabrication synthétique du brin d'herbe et du plus imparfait des insectes? Pas même dans 3,000 ans! Il leur faudrait donner la vie et même la leur est entre les mains de Dieu. Qu'ils seraient malheureux s'ils pensaient un moment que leur existence et sa conservation de tous les instants viennent du Créateur dont ils s'évertuent à profaner l'image en eux.

Nous ne croirons aux homards de Russie qu'en les voyant dans les musées américains et dans les salades du troisième millénaire. Et même à ce plat, les homards soviétiques seront durs à avaler! Comme tous les bobards de Moscou, d'ailleurs

JEAN CHOSE.

vième de la série désormais fameuse du "Zodiaque '35", se vend dans toutes les librairies bien assorties, aux mêmes conditions que les autres titres: édition de luxe numérotée: \$1.00. L'abonnement à la série entière du "Zodiaque '35" est de \$10.00 pour les 12 volumes.

Précédemment parus: "Chefs de File", par Robert Rumilly, "Au Coeur de Québec", par Marius Barbeau, "Le Duel au Canada", par Aegidius Fauteux, "Visages de Montréal" par Marie LeFranc, "Trente ans de Vie Nationale" par Armand Lavergne, "Le Fabuliste Lafontaine" par Robert Choquette, "Orientations" par l'Abbé Gröulx, "Les Northmans en Amérique" par Eugène Achard. Sous presse: "Ceux qui firent notre Pays" par l'Abbé Tessier.

N. B.—Pour la vente de ces volumes aux Etats-Unis, de même que pour les abonnements au Zodiaque, s'adresser à Elphège J. Daignault, 401, Hospital Trust Co., Bldg., Woonsocket, R. I.

A PROPOS D'ESOPE

—Il paraît qu'Esopé disait que la langue est la meilleure des choses.

—Bien sûr; c'est pour cela qu'elle est logée dans un palais.

A TRAVERS LA PRESSE

NOTRE LANGUE

De tous les caractères distinctifs qui impriment au front d'une race le cachet indélébile la rangeant parmi les nations classées et étiquetées sur la face du globe, la langue ou l'idiome est le plus intransigeant; et du jour où une race oubliera sa langue pour adopter celle du voisin, elle glissera insensiblement et sûrement vers les moeurs et les croyances de ce dernier. La langue est donc la première forteresse dans laquelle doit se retrancher la nation qui veut rester personnelle et homogène. N'est-ce pas ainsi, en effet, que nos pères se sont préservés de l'assimilation dans notre vieille et toujours aimée province de Québec? Et n'est-il pas à présumer que si l'Irlande avait gardé dans leur intégrité sa langue et ses idiomes propres, elle n'aurait pas eu, pendant des siècles, à soutenir des luttes longtemps stériles à la recherche du Home Rule?

La Justice.

EDUCATION PLUTOT

Le conducteur d'une automobile est d'ordinaire beaucoup plus en sûreté dans sa voiture que l'occupant d'un véhicule à traction animale ne l'est dans la sienne, et, si un accident survient, comme la chose arrive malheureusement trop souvent, c'est neuf fois sur dix un cultivateur ou quelque membre de sa famille qui en est la victime.

Une campagne d'éducation bien conduite auprès de l'élément agricole, aurait, croyons-nous, d'aussi bons résultats qu'une législation qui, malgré les sentiments humanitaires de ses parrains, ne manquerait pas d'être considérée en certains milieux comme une mesure vexatoire. Il y a d'ailleurs, dans nos statuts, assez de lois qui restent lettre morte. Pourquoi vouloir en multiplier le nombre?

Le Journal de Waterloo.

INDISPENSABLE

Dans le réveil des affaires qui s'annonce, la publicité est appelée à jouer un rôle de premier plan. Et pour cause.

En raison de la concurrence excessive qui existe aujourd'hui dans toutes les lignes de commerce, la publicité est devenue non seulement un facteur utile, mais presque indispensable de réussite. Il en est un peu du commerce comme de la guerre, avec cette différence cependant, que le marchand doit beaucoup plus souvent que le soldat prendre l'offensive. Ceux qui restent sur la défensive, c'est-à-dire qui ne se servent pas de l'annonce pour faire connaître leurs marchandises, courent de grands risques d'être déclassés par leurs compétiteurs.

Quels sont les marchands qui se tiennent sur l'offensive et quels sont ceux qui se tiennent sur la défensive? Il est très facile de s'en apercevoir. On n'a qu'à surveiller et à feuilleter journaux, périodiques et revues de toutes sortes pour distinguer les uns des autres.

Les marchands, les maisons de commerce qui se tiennent sur la défensive sont ceux que le pessimisme étroit, ceux qui ne croient pas à la nécessité de se faire connaître au moyen de la réclame intelligente et bonne, de la réclame continue et persévérante. Les marchands et les maisons de commerce qui se tiennent sur la défensive sont encore ceux et celles qui bien qu'ayant foi en la vertu de la bonne publicité n'osent pas annoncer comme il convient et aussi souvent

qu'il convient; ceux et celles qui limitent plus que de raison leur publicité et qui annoncent leurs marchandises qu'à de rares intervalles.

Au contraire, ceux qui prennent l'offensive sont les gens d'affaires qui n'ont pas peur d'élargir et de reculer de jour en jour leur champ commercial. Ceux-là se mettent à la tâche, se tracent une ligne de conduite et ne manquent point de la suivre à la lettre.

Au moyen de l'annonce bien faite, de l'annonce persévérante, ils font connaître leurs produits, chez eux et à l'étranger, à la ville et à la campagne, et cela, constamment. Il va sans dire qu'ils en retirent de précieux avantages matériels.

Le malheur est que plusieurs de nos marchands locaux ne semblent pas s'apercevoir de la chose jusqu'à ce qu'ils constatent un beau jour que les maisons de commerce étrangères ont fait un joli trou dans leur clientèle et par le fait même absorbé une grosse part des profits qui devaient leur revenir de droit.

La Semaine Commerciale.

Sous la menace rouge

Par le R. P. Archambault

Le discours prononcé par le R. P. Archambault, S. J. devant les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a suscité le plus vif intérêt. Il touche à l'un des problèmes auxquels est étroitement liée notre survivance: l'envahissement progressif de notre pays par une population cosmopolite.

Cette critique vigoureuse mais saine et constructive devait nécessairement éveiller certaines susceptibilités. Des interprétations plus ou moins exactes ont été données de la thèse développée par le conférencier.

Heureusement le texte complet de ce discours a été publié en brochure. Il faut le lire pour posséder la véritable pensée de l'auteur, pour juger à leur mérite ses observations courageuses et le plan d'action qu'il a tracé, lequel lui a valu de hautes approbations.

Cette causerie se vend 10 sous l'exemplaire. A l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

A la Sourdeine

La température, grand sujet de de conversation, a cédé le pas à la tragédie de Moose-River.

La session provinciale s'en va au rythme des discours! Si nous avons tant d'orateurs, que de vieillards mourront pendant la discussion des pensions de vieillesse!

La grosse bête cherche la petite bête et ne la trouve pas... La pauvre!

Chaque voisin invite ses voisins à désarmer tout en remplissant ses arsenaux. C'est ce que l'on appelle une politique de paix.

Le budget est souvent "un mélange de grandeur et de bassesse".

Faut-il épargner? Faut-il dépenser? Ce dilemme n'émeut pas ceux qui n'ont pas le sou...

Certains gens n'admirent que ce qu'elles ne comprennent pas... et ne cessent d'admirer.

Tel se croit important et n'est qu'important.

JEAN CHOSE

Oeuvres et Sociétés

LE MOIS DE MARIE

Dans une circulaire toute récente, Son Excellence Monseigneur Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec, rappelle le pieux devoir de sanctifier le mois de Marie. Il insiste sur "les titres sacrés de la sainte Vierge à notre vénération, à notre amour et à notre confiance". Voici quelques extraits de cette lettre adressée au clergé du diocèse:

"De tous les pieux exercices qui durent tout un mois, celui du mois de Marie est le plus ancien et le plus répandu. Chez nous particulièrement, il a toujours eu les faveurs de la piété populaire. Et ce n'est pas sans raison, puisque maintes fois les Souverains-Pontifes l'ont solennellement recommandé et enrichi d'indulgences.

"Je désire que cette année, plus que jamais, les exercices du mois de Marie soient en grand honneur dans toutes les églises paroissiales et dans toutes les chapelles des communautés religieuses. J'y attache deux intentions particulières dont vous saisissez tous l'opportunité: la sauvegarde de notre peuple contre les doctrines communistes qui menacent le monde, et le retour de notre pays à la prospérité après une crise qui dure depuis près de sept ans.

"Tous les fidèles, cela se comprend, ne pourront, malgré le désir sincère qu'ils en ont, se rendre chaque soir à leur église paroissiale. Il y en a qui en seront empêchés par la distance; d'autres par des occupations pressantes. Vous les inviterez à faire dans leur foyer, à la suite de la prière du soir, des prières spéciales en l'honneur de Marie. J'estime qu'il suffirait d'un simple conseil de votre part pour amener tous les résidents d'un rang ou d'un canton à se grouper chaque soir au pied de la croix de chemin la plus prochaine. Ils ne manqueront pas de trouver parmi eux une personne pieuse et de bonne volonté qui dirigera avec dignité les chants et les prières. Une visite passagère du prêtre à l'une ou l'autre des ces réunions en maintiendra l'assiduité et la ferveur."

Liturgie

Offices de dimanche
le 10 mai 1936

Quatrième dimanche après Pâques
Semi-double—Ornements blancs.
MESSE:—"Cantate" du 4e dimanche.

2e oraison: Saint Antonin.
VEPRES:—Semi-double du dimanche.

Une seule antienne non doublée:
"Alleluia".

Hymne: "Ad Regias" du dim. de la Quasimodo.

Magnificat: "Vado".

Mémoire de saint Antonin: Amavit Allel.

Pas de suffrage.

La joie dans laquelle l'Eglise nous entretient depuis le Samedi saint doit être une joie chrétienne. Spécialement le dimanche nous devons nous réjouir, mais nous réjouir dans le Seigneur. Il faut bien se rappeler que pour satisfaire aux préceptes, il n'est pas suffisant de s'abstenir d'oeuvres serviles et d'assister à la messe, mais que certains amusements sont également prohibés.

L'épître de l'apôtre saint Jacques nous exhorte à la patience. L'apôtre nous met en garde et nous dit de ne pas nous attribuer le mérite de nos bonnes oeuvres. C'est le Père des lumières qui imprime dans les âmes les vérités du salut et qui aide, par la grâce, à les mettre en pratique.

L'Evangile est de saint Jean. Jésus annonce son départ et l'envoi du Saint-Esprit. Jésus reproche aux apôtres de ne pas lui demander où il va. Il leur reproche donc d'être trop terre à terre. Il est temps de devenir des hommes spirituels et célestes. Ce reproche, nous le méritons, nous qui avons toutes les misères du monde à lui consacrer une journée sur sept. Elevons nos pensées et songeons que nous ne sommes sur la terre qu'en passant.

LITURGIE.

FETES PROCHAINES

Le 8 mai prochain, l'Eglise célébrera la fête de Saint-Michel, patron de la paroisse de Saint-Michel de Napierville. Le 10 mai, la paroisse de Saint-Isidore invoquera à son tour son saint patron qui est en même temps celui des laboureurs.

UN SYSTEME RECOMMANDE

La Chambre de Commerce de Saint-Jean se prononce en faveur de la carte d'identité.

Lors de sa dernière séance, la Chambre de Commerce a adopté une résolution relativement à la carte d'identité. Vu l'actualité et l'importance de la question, nous en publions le texte ci-après:

ATTENDU QU'un système de carte d'identité obligatoire est en vigueur dans presque tous les pays du monde y compris quatre états des Etats-Unis et que partout il fut trouvé des plus utiles;

ATTENDU QU'un tel système d'identification ne peut que rendre de grands services aux citoyens en leur assurant un moyen d'identification facile et efficace;

ATTENDU QUE ce système permet un contrôle des indésirables dans les grandes villes et qu'il possède aussi de multiples autres avantages;

ATTENDU QUE la carte d'identité dans la province de Québec permettrait la prévention des fraudes électorales;

ATTENDU QUE la population de la province de Québec est manifestement en faveur d'un tel système et insiste pour une législation à l'effet de le mettre en vigueur le plus vite possible;

QU'IL SOIT RESOLU QUE: tous les corps publics et conseils municipaux des villes de 10,000 âmes et plus de la province de Québec soient instamment engagés à se joindre à ce mouvement de façon à ce qu'ils exercent ensemble une pression sur les autorités provinciales, suffisamment forte pour qu'une législation à l'effet de mettre en vigueur la carte d'identité provinciale soit adoptée le plus tôt possible, le tout devant être fait sur une base au-dessus des considérations de partis politiques.

POUR LA RUSSIE

Une communion générale est recommandée le 8 mai, pour le salut de l'enfance russe. Cette recommandation du souverain pontife s'adresse à tous les catholiques.

A vos amis, le "Richelieu" apportera de vos nouvelles. Sont-ils abonnés?

JOURNEE DES RETRAITANTS

Journée catholique à Ottawa le 24 mai pour tous les anciens retraitants. — Le programme.

La treizième Journée catholique annuelle des Retraitants canadiens aura lieu à Ottawa, le 24 mai, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Forbes, à l'occasion du 25ième anniversaire de la première retraite fermée du diocèse, organisée et prêchée par le R. P. Villeneuve, O. M. I., aujourd'hui cardinal-archevêque de Québec.

En voici le programme:
8 h. 30.—Messe dans la chapelle de l'Université d'Ottawa. Allocution par le R. P. Saint-Georges, O. M. I., ancien Directeur de la maison de retraites de Hull.

10 h. 15.—Première séance d'étude (à l'Université d'Ottawa).

La Charité:
1) Sa nature et son importance: M. Arthur Léveillé, doyen de la Faculté de Sciences de l'Université de Montréal.

2) Sa pratique dans la famille et la Société: M. le docteur Damien Saint-Pierre, ancien président de la Ligue des Retraitants de Windsor, Ont.

1 h. 30. — Visite au scolasticat Saint-Joseph et à la maison du Sacré-Coeur, à Hull.

3 h.—Deuxième séance d'étude: Quelques manifestations de la charité:

1) La Société Saint-Vincent de Paul: M. Roch Aubry, secrétaire de la conférence de Hull.

2) L'Apostolat missionnaire: M. J.-E. Paquin, professeur à l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe.

7 h. 30.—Soirée de clôture:
La première retraite fermée du diocèse d'Ottawa: M. Thomas Moncion, président de l'Action catholique diocésaine.

Les bienfaits des Retraites fermées: L'honorable Thibaudeau Rinfret, juge de la Cour Suprême du Canada.

Allocution de S. Em. le cardinal Villeneuve, O. M. I.

Les orateurs de cette séance seront présentés par l'honorable juge Constantineau; président du Comité des Retraitants et remerciés par S. Exc. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa.

Tous les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée sont cordialement invités à cette Journée catholique.

Nos vétérans vont se rendre à Vimy

On compte que plus de 3,000 vétérans canadiens de la grande guerre se rendront, en juillet prochain, à Vimy, pour assister au dévoilement du monument érigé à la mémoire des Canadiens morts au front. A cette occasion le Canadien National fera circuler, à travers le Canada, un train spécial appelé le "Vimy Spécial". Il transporterà à Montréal les vétérans qui monteront dans les navires à destination du nord de la France.

Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 10 mai, sera donnée par le R. P. Adrien, O. F. M., professeur au scolasticat de Rosemont. Il continuera la série de leçons sur l'histoire de l'Eglise et parlera des martyrs de la Révolution.

Cette causerie commence à 5 h. précises. A 5 h. 20, audition de chant religieux par la Chorale de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, sous la direction de M. Germain Lefebvre, maître de chapelle. A 5 h. 45, causerie par Mgr L.-A. Paquet, doyen de la faculté de théologie de l'Université Laval et président de l'Académie Saint-Thomas d'Aquin, sur l'Ecole Sociale Populaire, à l'occasion du 25ième anniversaire de sa fondation.

Sur le Japon

Un sulpicien canadien, missionnaire au Japon, de retour pour quelques mois dans son pays natal, a bien voulu faire faire à ses compatriotes, dans une causerie de l'Heure catholique, un rapide voyage au pays du Soleil Levant.

De nombreux auditeurs ont exprimé le désir de posséder le texte de cette intéressante causerie. L'Oeuvre des Tracts a obtenu de M. Léger l'autorisation voulue et elle est heureuse de pouvoir publier ce travail.

Cette brochure se vend 10 sous l'unité, à L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

C'EST LE MOMENT D'ACHETER VOS

COUVRE-PLANCHERS

Vous pouvez remplacer vos vieux prélatrs, vos vieux tapis à si bon compte à notre magasin.

REMARQUEZ BIEN

Nous avons cette année le plus gros assortiment de

Meubles, Poêles, Tapis, etc.

à de meilleurs prix jamais vus.



GRATIS

Carpette Congolem

Sceau d'Or

DONNEE CETTE SEMAINE A CELUI QUI DEVINERA LE PLUS PRES, LE NO CACHE SOUS LE SCEAU D'OR. VOYEZ-LE DANS NOS VITRINES.

VISITEZ NOTRE MAGASIN

Venez vous convaincre par vous-mêmes que nulle part, l'on offre d'aussi belle valeur à un si bas prix.

Notre Vente Annuelle de Literie Bat son Plein HATEZ-VOUS POUR UN PLUS BEAU CHOIX

Le Sieur & Frere

169-171 Richelieu

Saint-Jean, P. Q.

DIRECTRICE :
Rina Lasnier.

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaître
pour mieux aimer
et mieux servir".

SUPPLIQUES

Mère! il n'y a plus devant Vous ni savants, ni ignorants, ni riches, ni pauvres, ni forts, ni faibles, votre amour a tout nivelé; il n'y a plus devant Vous que vos enfants. Mère, ayez pitié de tous et de chacun!

Maîtresse de l'univers..... ayez pitié des puissants de la terre qui ont affamé leur âme pour le luisant plaisir de la gloire et de l'or!

Trône de Salomon..... ayez pitié de ceux qui préfèrent leur sagesse à la sagesse de la Providence!

Vierge belle comme la lune..... ayez pitié de ceux qui ne rendent rien de la lumière reçue!

Toison de Gédéon..... ayez pitié des petites humaines, ténues comme des cheveux et qui lient les êtres plus sûrement que des chaînes!

Vierge pure comme le lys..... ayez pitié de la race épineuse au milieu de laquelle Vous vous êtes épanouie!

Vierge fidèle..... ayez pitié de ceux qui haïssent leur tâche et s'y blessent quotidiennement!

Jardin des délices..... ayez pitié de ceux qui refusent de cueillir le fruit amer de la douleur à cause des rugosités meurtrissantes de sa surface!

Mère des vivants..... ayez pitié de ceux qui voudraient quitter la vie comme on quitte un bât trop dur!

Vierge terrible au démon..... ayez pitié de ceux que l'hésitation a surpris, que la séduction a troublés!

Arche d'alliance..... ayez pitié des cœurs obstinés, des sourdes murailles qui n'entendent même pas la réponse à leurs cris!

Vierge d'Aaron..... ayez pitié des existences vides, des arbres dont les fleurs sont sans parfum, les fruits sans saveur, les feuilles sans protection!

Cèdre de la chasteté..... ayez pitié de ceux dont l'amour coupable est au centre de leur vie comme une moisissure envahissante!

Tour de David..... ayez pitié de ceux qui fuient des mains divines et qui se laissent couler comme une eau vaine entre Ses doigts!

Vierge pleine de grâce..... ayez pitié des terres arides, des âmes nues, baignez-les enfin aux sources miraculeuses!

Port assuré après le naufrage..... ayez pitié des naufragés de la grâce, qu'ils apprennent à changer leurs fautes en amour plus clairvoyant!

Etoile du matin..... ayez pitié de ceux que n'émeut pas la beauté parce qu'ils ne se fixent pas, comme Vous, au-dessus de la terre!

Belle Abisag..... ayez pitié de celles qui sont sans beauté, sans charmes, et qui cachent leur tendresse comme on cache un inutile trésor!

Horloge miraculeuse..... ayez pitié de ceux dont l'attente fut déçue et qui s'obstinent à regarder par la vitre!

Ville de refuge..... ayez pitié de ceux dont les jours sans ressauts ressemblent à des fenêtres sans horizon!

Mère de bonté..... ayez pitié de ceux dont le zèle encombrant et maladroit fait pleurer parce qu'on ne peut pas en rire!

Porte close du Seigneur..... ayez pitié des lentes fiancées dont les paupières rouges pleurent un inaccessible bien-aimé!

Terre bénie..... ayez pitié de ceux qui errent de par le monde cherchant la joie sans se douter que Dieu seul remplit les paumes ouvertes!

Etoile de la mer..... ayez pitié de ceux qui voyagent parce qu'ils ne sont reçus nulle part!

Espérance des coupables..... ayez pitié de ceux dont on a mesuré la liberté et le ciel!

Vierge parée d'un vêtement d'or..... ayez pitié de ceux dont les vêtements claquent au vent comme des drapeaux de misère!

Armée rangée en bataille..... ayez pitié de nos désirs tombés en masse sur le sol de nos âmes comme des soldats indisciplinés dont la bravoure reste inutile!

Salut des infirmes..... ayez pitié de ceux qui dans le dénuement de la séparation suprême cherchent au fond des yeux aimés l'espoir de n'être pas oubliés!

Bel arc-en-ciel..... ayez pitié de ceux qui choisissent un autre chemin pour arriver au Paradis parce qu'ils ne comprennent pas que Vous êtes le seul pont céleste abaissé jusqu'à la terre!

Souveraine couronnée d'étoiles..... ayez pitié de ceux dont les larmes retombent dans le cœur et l'étoilent comme un ciel d'août!

Joie des anges..... ayez pitié de ceux qui se défont du bonheur et retiennent l'amertume avec la félicité, le poison avec le dictame, l'ombre avec la lumière!

"Il était trois petits enfants."

Mais n'allaient pas glaner aux champs, mes jeunes voisins. De la même taille, pareillement coiffés d'un chapeau à pointe leur donnant des airs de hibou, ils allaient et venaient, dans le soleil, déplaçaient avec des glissements d'oiseaux leurs trois ombres.

Ils semblaient hésiter, engourdis sans doute par la lumière, presque tristes de cette tristesse d'enfant qui nous est étrangère. Bien à l'aise sur l'étroit balcon de la maison d'en face, ils frappaient souvent à la porte, peut-être pour signifier à leur mère qu'ils étaient présents. Depuis bien des jours, je les avais remarqués, mais jamais ils n'avaient été aussi songeurs. Serait-ce la pomme qu'ils dévoreraient qui, les transportant dans un lieu de délices, paralysait leurs membres? Serait-ce une consigne plus sévère? Serait-ce.....

Mais les voilà partis, en-allés je ne sais où. Ah! c'était ce complot que tramaient ces Messieurs à l'air absent. Quelle noirceur sous ces jeunes fronts!

Je ne serais pas femme si je n'avais pas épié leur retour..... leur lamentable retour sans escorte, en habits singulièrement assombrés, et avec quelle mine de gamins!

Ils ne sortiront plus jamais, les petits enfants à l'allure toute pareille. Ils ne croqueront plus de pommes dans le grand soleil. Sagement ils devront attendre qu'on veuille bien les accompagner.

Et le passant, voyant leurs têtes ébouriffées derrière la fenêtre, se révoltera; ces nez collés à une vitre bon temps mal temps, ne le reconcilieront pas avec la justice humaine.

Ne les plaignons pas. Souffrons de cette gaieté envolée, mais rapelons-nous que ces trois victimes, dans leur captivité, échafauderont d'innombrables parties de plaisirs, que nous serons peut-être les témoins charmés de quelques-unes de ces mutineries.

BEATRICE GRENIER.

o-o-o

ASSURANCE

—Vous devriez faire assurer votre mari sur la vie!.....

—Ce serait de l'argent jeté par la fenêtre: je n'ai jamais eu de chance dans ma vie!.....

Porte des saints..... ayez pitié de ceux qui veulent gravir les échelons de la sainteté sans passer par Vous!

Consolation des affligés..... ayez pitié de ceux que le dégoût et l'impuissance écrasent, de ceux dont les lèvres desséchées restent sans suppliques, dont la pensée même se refuse à prier, de ceux qui ne peuvent plus rien..... rien que s'asseoir devant Vous par habitude!

Vierge des vierges..... ayez pitié de celles dont le cœur Vous est une calme chapelle, que leur regard ne dévie pas du Vôtre!

Vierge incomparable..... ayez pitié des sublimes anéantisements de ceux sur lesquels on a marché tout au long de la montée!

Porte du ciel toujours ouverte..... ayez pitié de ceux qui crient dans la nuit devant une porte fermée..... ayez pitié de ceux qui, arrêtés devant le céleste Portail, attendent que Vous les délivriez de l'inquisition de saint Pierre!

Mère..... il n'y a plus devant Vous ni coupables, ni justes, ni pécheurs, ni saints. Votre amour a tout nivelé... il n'y a plus devant Vous que vos enfants. Mère, ayez pitié de tous et de chacun.

REINA LASNIER.

SOIRS DE MOIS DE MARIE

Soirs de mois de Marie étouffants de parfums, Samedis d'autrefois..... Pour aller à confesse, Les petits écoliers viennent l'un après l'un Dans la chapelle douce et dans le jour qui baisse.

Il vient, lui que la vie inquiète et repousse Et qui veut du silence autour de sa tristesse, Profiter pour pleurer de ce que le jour baisse, Rêver sur ses péchés dans la chapelle douce.....

Pourquoi pleurer? Il ne sait pas. Il veut pleurer Comme René dont il connaît les grandes plaintes. Il se trouble dans le parfum évaporé Des fleurs qui vont mourir et des cires éteintes.....

Dans cette âme exhalée et des fleurs et des cires, Il sent intensément l'adorable présence Du seul ami qui voit, sans jamais en sourire, Couler les tendres pleurs de son adolescence.....

FRANÇOIS MAURIAC.

Vous souvenez-vous que.

L'Impératrice Eugénie était une Espagnole d'une rare beauté;

Qu'elle aimait s'entourer de jolies femmes, ce qui mettait en valeur l'éclat de son visage;

Que son pied était mignon comme un pied d'enfant, et qu'elle n'a pas lancé cette mode, heureusement pour nous;

Qu'elle portait constamment un trèfle d'émeraude et de diamants, premier présent que lui avait offert l'Empereur;

Que son état rendait nécessaire un déploiement de luxe, mais qu'elle préférait la vie intime, la lecture, la liberté des voyages;

Que son fils, le prince Impérial, était son grand amour, ce que depuis l'attentat d'Orsini en 1858, elle ne le laissait pas sortir sans tracer une croix sur son front;

Qu'elle était généreuse comme l'atteste la fondation d'un asile provenant de la vente d'un bijou, don de la ville de Paris le jour de son mariage;

Qu'elle fut peut-être la plus charitable des souveraines, la plus ouverte à toutes les misères et que pourtant elle paya en larmes de sang ses années de bonheur;

Qu'elle survécut de longs jours à la chute de l'Empire, à la mort de son époux, de son unique enfant, à ce vide que creuse autour de l'être humain la gloire qui s'en va, et mourut à Madrid en dix-neuf-cent-vingt.

BEATRICE GRENIER.

o-o-o

On n'aperçoit jamais le fond du cœur de l'homme sans effroi et sans douleur.

Lamennais.

Avez-vous lu?

"Cantiques de Femme", de Louise André-Delastre? Le livre débordé de vérité. C'est une femme qui enlumine les grandes heures de la vie et les minuscules événements, qui sourit sans fard à la joie et ne craint pas d'offrir au malheur un visage embelli par les larmes.

Sincère avant tout est cette poésie d'allure étrange, mobile comme la pensée elle-même. Ecoutez plutôt l'épouse:

"Je ne sais pas, mon bien-aimé"

"Chanter comme il faudrait"

"Le bonheur tendre de notre union"

"Ni cette douceur des années"

"Passées à ton ombre. . . ."

la mère.

"Douce Marie-José,"

"Petit oiseau blotti au creux de ce berceau"

"Où tour à tour repose

"Chacun des anges que le ciel me prête; . . ."

la chrétienne naïvement téméraire,

"Je vous laisse, ô Marie,

"Implorant notre pardon

"Pour tant de hardiesse

"Car enfin, vous n'êtes pas une femme comme moi..."

"Et puis entre mamans, on se comprend si bien. . . ."

C'est ainsi que sont abordés les thèmes les plus variés, laissant au cœur l'impression d'une poésie achevée et profondément humaine.

BEATRICE GRENIER.

o-o-o

La joie, l'heureuse disposition que d'aimer à lire; avec elle on est au-dessus de l'ennui et de l'oisiveté, deux vilaines bêtes.

Mme de Sévigné.



Nous nettoyons
les fourrures par
la méthode moderne
du DRUM.

La seule manière de conserver l'huile naturelle de la peau, éliminant ainsi toutes les crevasses.

Entreposage
2% de votre évaluation personnelle.
Aussi ENTREPOSAGE GRATUIT. Voir nos conditions.

MARCEL BOIVIN
Marchand de fourrures
TEL. 1179 53, RUE ST-JACQUES

LE SPORT

NOUS DEVONS AVOIR DU SPORT CET ETE DANS NOTRE VILLE

Il y a lieu d'espérer la formation d'une ligue de balle-molle. — Deux équipes seraient en mesure de faire partie de cette ligue. — Une suggestion à la Chambre de Commerce Junior.

Dès la venue des beaux jours du mois de mai, on procède généralement à l'ouverture de la saison des différents sports d'été, et surtout du base-ball. Mais ici, à Saint-Jean, personne ne parle de base-ball, et tout semble indiquer que l'on n'aura même pas l'occasion de voir se former des équipes de balle molle (soft ball).

Personnellement, je crois que notre cité renferme assez de joueurs de base-ball ou de balle molle, pour pouvoir former une ligue de quatre clubs bien balancés, et qui saurait intéresser les amateurs de sport de notre localité. Nous en avons déjà eu la preuve, il y a quelques années.

Il serait donc temps d'y songer, et de se mettre à l'oeuvre le plus tôt possible, afin que les équipes soient formées pour être en mesure de faire l'ouverture de la ligue dans environ deux semaines.

L'on apprend que les clubs St-Pats et Bourassa seraient consentants de jouer encore cette année. Par conséquent, il faudrait trouver deux autres équipes pour former une ligue à quatre clubs. Le Salon qui a connu une si fructueuse saison au hockey, serait peut-être intéressé à faire partie de cette ligue. Aussi, il y a plusieurs manufactures, telles que la Dominion Blank Book, la Singer, la Hart, etc., qui pourraient former aisément une bonne équipe.

J'espère donc que tout s'arrangera pour le mieux, et que dans quelque temps, l'on pourra entendre parler de base-ball ou de balle molle dans Saint-Jean, ce qui intéressera sûrement les amateurs locaux.

J'ai entendu dire que la Chambre de Commerce Junior avait l'intention de prendre les rennes du sport à Saint-Jean; ce serait une bonne affaire.

Alors, elle devrait commencer à s'en occuper immédiatement, afin de montrer aux gens que c'est une organisation qui s'intéresse à la jeu-

nesse. Aussi, en voyant tout l'intérêt que la Chambre de Commerce Junior prendrait pour les jeunes gens, ceux-ci seraient désireux d'en faire partie, afin de seconder les efforts de ceux qui se dévouent pour la bonne cause.

Cette année, plus que jamais, les jeunes semblent vouloir s'adonner au golf. Ceci est très bien, puisque c'est un sport très intéressant, mais il ne faut pas penser seulement qu'à soi. Car tout en jouant au golf, il ne faut pas délaisser les autres sports, et les amateurs de ces sports.

Combien de personnes vont voir jouer au golf? Aucune. Combien de gens assistent à une partie de base-ball ou de balle molle? De sept à huit cents personnes. Il y a donc une grande différence entre les deux nombres.

De plus, le sport du base-ball imprègne un certain esprit sportif dans le caractère des jeunes qui grandissent et leur fait aimer les sports qui sont un divertissement sain et très recommandé.

Enfin, nous devons avoir du sport, cet été, non seulement pour aider les jeunes à se distraire, mais aussi afin de maintenir le bon nom que Saint-Jean s'est créé à l'étranger, grâce à quelques-uns de nos athlètes. Aussi, quand les étrangers parleront de Saint-Jean, ils ne pourront pas dire que c'est une ville morte au point de vue sportif.

Pensons-y donc sérieusement, et travaillons tous ensemble dans le but d'aider le sport qui est en train de disparaître à Saint-Jean, après avoir connu tant de succès.

A. G.

N. B.—Il serait bon de remarquer que tout ce que j'ai dit au sujet de la Chambre de Commerce Junior, n'est qu'une simple suggestion que je lui propose d'exécuter, afin d'empêcher le sport de disparaître dans notre cité.

LE CLUB R. C. R. EST CHAMPION

M. J. Marinier des R. C. R. est le héros de la victoire de son équipe sur le club Iberville.

Vendredi, le 1er mai.

Après avoir défait le club Iberville par le score de 35 à 26, mercredi dernier, l'équipe des R. C. R. est revenue à la charge pour triompher de nouveau par le score de 34 à 17. A la fin de la première période, le résultat était de 22 à 5 en faveur des R. C. R., J. Marinier qui fait partie des R. C. R. fut l'étoile de son club en comptant lui-même seize points.

Lundi, le 4 mai.

Après avoir remporté deux victoires consécutives sur leurs adversaires, les R. C. R. les ont défait de nouveau par le score de 40 à 27, pour remporter le championnat de la Ligue de Ballon-au-panier senior de St-Jean-Iberville. Cette partie fut la meilleure des trois. Dès le début, Iberville prit les devants, décidé à remporter la victoire, mais R. C. R., ne s'en laissa pas imposer et finalement, ils remportèrent une brillante victoire.

AU RESTAURANT

—Ce potage est bien long à venir. Le garçon — Rien d'étonnant, monsieur, c'est un potage à la tortue.

Un peu partout dans le sport

BASE-BALL

Dimanche dernier avait lieu l'ouverture de la Ligue de base-ball provinciale dans trois centres de la province: Sorel, Lachine, et Drummondville. L'assistance totale aux trois parties fut de 20,000 personnes. D'après ce chiffre d'assistance, les directeurs de cette populaire ligue espèrent connaître beaucoup de succès au cours de l'été.

Depuis qu'ils sont de retour à Montréal, les joueurs du gérant Frank Shaughnessy n'ont pas connu la défaite. C'est donc dire que Montréal possède une équipe de champions, capable de rivaliser avec les autres clubs du circuit.

ECOLE

Ces jours derniers à Newark, on a fait l'inauguration d'une école de base-ball au Stadium Ruppert. Les entrées se sont chiffrées à 425. Les professeurs sont Herb Thormahlen, ancien lanceur du Montréal; Charlie Hargreaves, ancien receveur du Newark; et Harry Hesse, lanceur.

PASSES A VIE

A cause des services rendus à la cause du base-ball, les Ligues Nationale et Américaine ont jugé à propos de distribuer des "passes à vie" à des anciens joueurs comme Ty Cobb, Babe Ruth, etc. Ceux qui ont dix ans de service recevront une "passe" à lettres d'argent, et ceux qui ont plus de vingt ans, auront une "passe" avec lettres d'or.

JEUX OLYMPIQUES

Depuis quelque temps, la plupart des pays se préparent en vue des Jeux Olympiques d'été à Berlin. Voici un aperçu des produits qui s'y consommeront: 80 tonnes de viandes et volailles, 8 tonnes de poissons, 120 tonnes de légumes, 55 tonnes de farine, 17 tonnes de beurre, 34,000 gallons de lait, 320,000 oranges, et 105,200 citrons.

DERBY

Samedi dernier, Bold Venture a remporté son premier triomphe important, lorsqu'il s'est classé premier dans le Derby du Kentucky, devançant le favori, Brevity, par une tête, en présence d'une foule de 60,000 personnes. Sa victoire a valu \$37,725 à son propriétaire, et les parieurs ont retiré \$43,000 pour leur mise de \$2.00.

BOXE

C'est demain soir, qu'aura lieu à New-York le grand combat de boxe entre Tony Canzoneri, champion mi-moyen, et Jimmy McLarnin de Vancouver. Les parieurs semblent favoriser le canadien, parce que le champion devra concéder un avantage de neuf livres à son adversaire.

A. G.

Dans la ligue de quilles des dames

Vers la fin de la semaine dernière, quatre équipes de quilles des Dames se sont rencontrées dans des parties d'exhibition, à la salle Bailly-largeon.

Aucune équipe n'a pu remporter trois parties sur son adversaire. Mlle A. Gamache, du club Eagle, a roulé une partie simple de 124, et Mme Balfry, des Red Wings, a obtenu un total de 281 pour trois parties. L'équipe Eagle a roulé un total de 1208 pour trois parties. Mme Piédalue, des Hawks, a roulé la plus petite partie, 48.

RESULTATS

Eagle 397 387 424—1208
Red Wings 338 404 393—1135
Hawks 235 232 199—656
Grads 287 297 313—897

LAINAGES D'EUROPE

Le Canada et l'Argentine sont les principaux pays qui ont importé des lainages européens en 1935; le Canada en a importé 8,300,000 livres.

Le club Richelieu défait le Lebeau

Au cours de la semaine dernière, les équipes Richelieu Hôtel et Lebeau & Lebeau se sont rencontrées, afin de reprendre une partie remise, il y a une quinzaine de jours.

Le Richelieu a remporté les trois parties, et en plus de cela, il a établi un nouveau record en roulant un total de 3348 pour trois parties. M. H. Brault a roulé la plus haute partie simple, soit 305, et il a obtenu le total de 762 pour trois parties. Pour les vaincus, M. L. Boone a roulé une partie de 266 et un total de 662 pour trois parties.

RESULTATS

Richelieu Hôtel 1166 1145 1037—3348
Leb. & Leb. 882 649 786—2317

Ouverture du base-ball à Lacolle

A cause de la température incertaine de dimanche dernier, le 3 mai, le club de base-ball de Lacolle a dû remettre à la semaine prochaine, l'ouverture de la saison de base-ball. Le club Lacolle devait rencontrer l'équipe de Saint-Lambert.

Dimanche prochain, le 10 mai, la formidable équipe de Lacolle qui fait partie de la Ligue Intercité, rencontrera le club Saint-Paul de la Croix de Montréal, lors de l'ouverture officielle de la saison de base-

M. Sylvestre roule une partie de 324

Les équipes Clover Brands et Monarch Bottling Works ont remporté chacune trois parties sur leurs adversaires. M. C. Sylvestre qui fait partie du club Richelieu Hôtel a roulé la plus haute partie simple, 324, et M. L. Brownie, de l'équipe Clover Brands a obtenu le total de 736 pour trois parties. Le club Richards Chemical qui a fini la saison en tête de la ligue des cinq quilles, a roulé un total de 3029 pour trois parties.

RESULTATS

Singer 753 585 811—2149
Clover Brands 761 755 819—2335
Richards Chem. 990 1108 931—3029
Richelieu Hotel 898 869 1153—2920
Leb. & Leb. 554 469 517—1540
Monarch B. W. 967 899 1021—2887

HORAIRES D'ETE

Coincidant avec le retour à l'heure d'été, à minuit et une minute, samedi dernier, d'importants changements ont été faits aux horaires du Canadien National dont tous les trains continueront, cependant, à circuler d'après l'heure solaire.

ball à Lacolle. On nous prie d'annoncer qu'il y aura des parties à tous les dimanches au terrain situé près de l'hôtel Lacolle Inn.

Resultats de la Ligue de quilles

HOMMES

Richards Chem. 2 Richelieu Hôtel 1
Clover Brands 3 Singer 0
Monarch B. W. 3 Leb. & Leb. 0
Richelieu Hôtel 3 Leb. & Leb. 0

FEMMES

Eagle 2 Red Wings 1
Grads 2 Hawks 1

CLASSEMENT

	G.	P.	Pts.
Richards Chem.	12	3	24.
Monarch B. W.	11	4	22.
Richelieu Hôtel	10	5	20.
Clover Brands	8	7	16.
Lebeau & Lebeau	4	11	8.
Singer	0	15	0.

RECORDS

Voici maintenant la liste des records qui ont été établis dans la Ligue de Quilles des hommes:

MM. J. Plouffe du club Monarch Bottling Works, et C. Sylvestre de l'équipe Richelieu Hôtel, ont roulé chacun une partie simple de 324.

L'équipe Richards Chemical (5 hommes) a roulé une partie de 1166. Le club Richelieu Hôtel (5 hommes) a roulé un total de 3348 pour trois parties.

M. E. Hemmings du club Richards Chemical, a obtenu le total de 808 pour trois parties.

Qui dit ?
"J'ai fait un changement pour le mieux"
— Celui qui fume des "GRADS"

Cigarettes GRADS
PRÉFÉRÉES POUR LEUR DOUCEUR
L.O. GROTHE, LIMITÉE UNE MAISON INDÉPENDANTE DE "CHEZ-NOUS"

COMPLETS POUR GARÇONS

COMPLETS de Flanelle Anglaise Grise Pour 5 à 12 ans. SPECIAL \$1.89

Valeur insurpassable. Complet élégant en superbe flanelle anglaise, dans un beau ton de gris ou drable. Coutures doubles aux endroits demandant de la résistance. Veston "rugby" à deux boutons et à trois poches. Pantalon court au genou.

FRS. PAYETTE & FILS

Limitée

MAGNIFIQUE BANQUET OFFERT A L'EQUIPE D'IBERVILLE

Allocution du président, M. Alain Tassé, et de M. J. Drapeau, de la British American Oil. — Présentation des coupes. — Chant et musique par des artistes bien connus.

Jéudi soir dernier, eut lieu le banquet offert par la Compagnie British American Oil, en l'honneur du club de hockey d'Iberville, champion de la Ligue Cité et District. A cette occasion, M. Théo. Choquette, représentant de cette compagnie à Iberville, avait invité une quarantaine de personnes.

M. L. Benton, président de la Ligue Cité et District, devait venir présider ce banquet, mais, étant dans l'impossibilité d'être présent à cette fête, il a envoyé un télégramme à M. T. Choquette, le priant de l'excuser et louangeant la ville d'Iberville de son bel esprit sportif.

Pour la circonstance, M. G. Lorrain, propriétaire de l'hôtel Iberville, avait préparé un excellent goûter, en plus de décorer les tables avec des roses. La bière fut fournie gratuitement, grâce à la générosité de M. C. Leblanc, représentant local de la National Breweries de Montréal. La direction le remercie tout particulièrement de cette marque de générosité, et regrette qu'il n'ait pu assister à cette fête sportive.

Parmi les convives, l'on remarquait à la table d'honneur, MM. Alain Tassé, président du club Iberville; J. Drapeau, de la British American Oil; Théo. Choquette, l'abbé R. Morin, les docteurs Oscar Laberge et Henri Laflamme; le notaire Zacharie Martin, le gérant René "Paddy" Martin, et quelques autres personnages en vue d'Iberville.

A la fin du goûter, il y eut des discours prononcés par quelques-uns des convives de la table d'honneur. M. le président Alain Tassé se déclara enchanté des succès remportés par son équipe au cours de l'hiver, et avoua qu'il regrettait encore de n'avoir pu assister aux derniers succès obtenus par son club, alors qu'il a dû quitter Iberville pour aller en Floride avec sa mère. Il remercia tous ceux qui avaient participé à ces triomphes, et en terminant son allocution, il affirma qu'il espérait que son équipe de hockey répéterait ses exploits de

Le centenaire du mois de juillet

Devant le club de Publicité de Montréal, M. Allan-N. Longstaff, directeur adjoint du "Canadian Railway Magazine", a prononcé une causerie sur la célébration du centenaire du premier chemin de fer. Il a relaté comme les journaux de 1836 avaient trouvé étonnant que la première locomotive dépassât rapidement les chevaux sur la route voisine. Il a donné d'amples détails sur le premier train qui a circulé au pays entre Laprairie et Saint-Jean et a traité du développement moderne des voies ferrées. La causerie a été suivie de la présentation d'un film sur le premier train en circulation au Canada.

On le récompense

Le comité de décoration de la Ligue de sécurité de la province de Québec, sous la présidence de M. Paul E. Lafontaine, a décidé de décerner la médaille d'appréciation de la ligue au jeune Charles-David Maltais, Scout, et élève du collège de La Tuque, qui se brûla grièvement le 4 avril dernier pour sauver son jeune frère de l'incendie qui ravagea leur foyer.

A L'EXAMEN DE MUSIQUE

—Quelles clés connaissez-vous?
—La clé de sol, la clé de fa...
—Et puis?
—La clé... La clé... Je me rappelle: la clé des champs.

cette année, l'hiver prochain.

Ensuite, on procéda à la présentation des coupes. M. J. Drapeau présenta la coupe de la Ligue Cité et District au gérant de l'équipe, M. René "Paddy" Martin. MM. Gérard "Jerry" Lavoie et Armand Barabé qui ont été un des principaux facteurs des succès du club Iberville au cours de l'hiver, ont reçu chacun une coupe, donnée par ses supporteurs du club.

De plus, M. le notaire Zacharie Martin, vice-président de la Ligue de Hockey de Saint-Jean, profita de l'occasion pour remettre à MM. Armand Barabé et Vincent "Sonny" Rollo, les coupes qu'ils ont eu l'honneur de gagner au cours de la saison 1935-36 dans la Ligue de Hockey de Saint-Jean.

Quand à la partie musicale de la soirée, elle fut exécutée avec brio par MM. Sylva Dextraze, J.-L. Thibodeau, Jérôme Goyette et M. Dubois, qui ont su amuser les convives par leur chant et leur musique.

En un mot, on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée de la nuit, et chacun partit content de la belle soirée qu'il venait de passer.

Ce qu'a coûté la route numéro 9

En réponse à une question de M. M. Fisher, député de Huntingdon, le ministre de la Voirie a indiqué ce qu'avait coûté l'amélioration de la route No. 9 boulevard Edouard VII. Voici la déclaration de l'hon. Côté:

La route No. 9 s'étendant de Laprairie à la frontière a été améliorée en premier lieu de 1912 à 1915: cette amélioration a coûté la somme de \$772,375.40; le gouvernement maintient ce chemin aux frais de la province. Les municipalités qui ont contribué à ce travail d'amélioration sont la paroisse de Laprairie pour une somme de \$6,325.00, la ville de Laprairie, \$1,116.30, paroisse de Saint-Philippe, \$6,493.37, paroisse de Saint-Jacques le Mineur, \$7,736.37, paroisse de Saint-Cyprien de Léry, \$6,363.91, village de Napierville, \$1,354.07 et la paroisse de Notre-Dame du Mont-Carmel, \$1,900.00.

ENTRE COMMERES

—Donnez-moi des nouvelles de votre fils, madame Michaud.
—Mon fils, il est à l'hôpital, depuis six mois.
—Oh! pauvre garçon. Qu'a-t-il?
—Une très bonne place: il est infirmier.

Farnham et son bureau de poste

Farnham, D. N. C. — Une délégation de la Chambre de Commerce de cette ville et de la Ligue locale des Propriétaires s'est rendue à Ottawa afin de rencontrer le ministre des Travaux Publics. Elle était dirigée par M. le maire H.-A. Gosselin. Elle a demandé au ministre que le site du nouveau bureau de poste qui doit être érigé ici soit modifié. On désire que cet édifice soit construit à l'angle de la rue principale et de la gare plutôt qu'à l'angle des rues principale et Saint-Vincent.

Le Témiscamingue

La saison est désormais propice pour se rendre au Témiscamingue, pour y visiter ses paroisses nouvelles, étudier sa production agricole et se renseigner sur les avantages qu'offre cette région fertile à ceux qui veulent s'établir sur des terres.

Deux cantons s'ouvrent à la colonisation libre dans la partie centrale du comté cette année, et le missionnaire-colonisateur du gouvernement provincial, à Ville-Marie, ainsi que le service de Colonisation du Pacifique Canadien, à la gare Windsor, à Montréal, se feront un devoir de renseigner consciencieusement tous ceux qui s'intéressent au Témiscamingue.

Ouvert Jour et Nuit
NEW CANADA CAFE

D. BROUSSEAU, Prop.

Opérant déjà le

CAFE RICHELIEU

Repas à toute heure

TEL. 138

141, rue Richelieu,

SAINT-JEAN, P. Q.

TAXI ROBERT

M. A. ROBERT, Prop.

Service prompt

Jour et nuit

240, rue Richelieu

Tél. 252 — anc. No. 18

STATION DU COIN

Produits Supertest

Gaz, Huiles, Graissage, Lavage

OPERATEUR: I. Lasnier

Coin Champlain et St-Georges

TEL. 1192 SAINT-JEAN

AU MAGASIN....

C'EST MAI LE MOIS DES AUBAINES

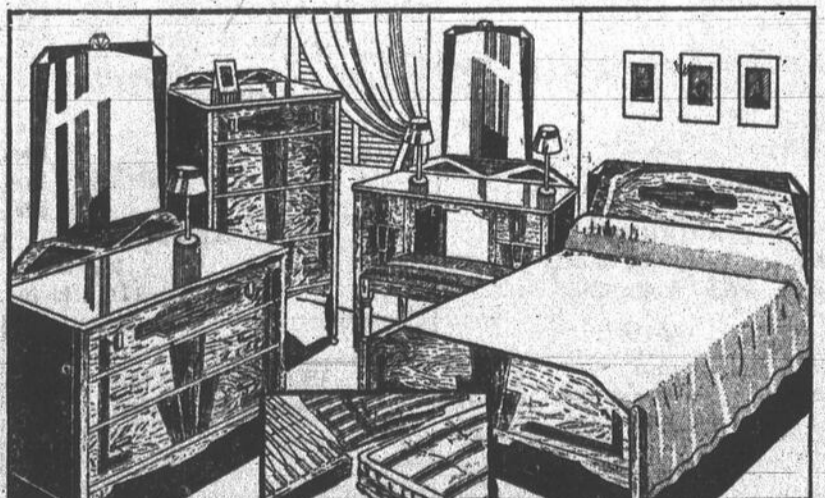
IL NE FAUDRAIT PAS S'Y MEPRENDRE, C'EST CHEZ LANGLOIS QU'ON FAIT LES MEILLEURS MARCHES,



9 morceaux

Fameux complet de chambre, 5 morceaux, en merisier art moderne, miroirs vénitiens, matelas de première qualité, sommier à cables, une paire d'oreillers

\$69.50



O. LANGLOIS
& COMPAGNIE

Visitez notre très nouveau département de DRAPERIES.

NOUS N'AVONS POINT DE SUCCURSALE.

Les Champs et la Ferme

UNE JOURNEE AGRICOLE A ST-PAUL DE L'ILE-AUX-NOIX

Où l'on mêle l'utile à l'agréable. — Dîner de famille et profitable séance. — Discours de M. le curé, de M. Martial Rhéaume, M. P., et de M. l'agronome Leclerc.

Saint-Paul, D. N. C. — Dimanche, le 24 avril, à la salle paroissiale de St-Paul de l'Île-aux-Noix, était convoquée toute la population pour entendre les orateurs nous parler de l'agriculture, et des projets du gouvernement pour aider le cultivateur sur sa terre. Au delà d'une centaine de personnes avaient tenu à prendre le dîner en famille. Pendant que tous satisfaisaient un appétit bien marqué, des dames et des demoiselles faisaient bouillir le sirop d'érable, et préparaient les morceaux de pâte appelés "grand'père" pour les lancer dans le sirop préparé pour la circonstance et à l'instant voulu, on pouvait goûter ces délicieux beignets. Ce fut à ce moment que l'on entendit les langues se délier, les rires s'élever de plus en plus dans tous les coins de la salle, et une véritable et sincère gaieté s'emparer de tous. M. le curé avait tenu à assister à ces agapes fraternelles convoquées par le bureau de direction du cercle agricole, sous la présidence de M. Charles Hébert, maire de la paroisse.

Bientôt l'on voyait arriver M. Leclerc, agronome régional, accompagné de son épouse, puis quelques minutes après, M. le député Martial Rhéaume, et quelques amis venaient à leur tour rehausser de leur présence cette belle fête de famille.

Vers trois heures, M. Leclerc, sur l'invitation de M. le président, ouvrait la série des conférences. En termes élogieux, il sut remercier les dames et demoiselles qui avaient préparé un si délicieux dîner, puis entra dans le vif de son sujet. Il parla du projet de choisir quarante cultivateurs dans le comté, pour leur faire préparer leur terrain suivant le plan et la conduite des agronomes: clôtures, fossés, ensemencement par rotation, pour que leurs voisins puissent faire la même chose, au point de vue d'obtenir le plus

grand rendement possible, que chacun voit à classer sa marchandise, et ne vendre que des produits de première qualité; c'est là la clef du succès pour tous.

Puis vint le tour de M. le député, qui nous dit le projet qu'il chérissait de fonder sur les rives du Riliou, une ferme expérimentale, dans la paroisse de Saint-Paul, si la chose pouvait se décider en ce sens par les autorités fédérales. Il demanda aux cultivateurs de classer leurs produits. Il donna ensuite d'autres conseils pratiques dont l'exécution serait facile.

Enfin M. le curé parla de la beauté de la vie agricole, de la simplicité des mœurs du cultivateur. Le cultivateur porté à envier le sort des gens de la ville, ne doit pas oublier qu'eux aussi ont leurs peines et leurs soucis. Que les pères et mères de famille apprennent de bonne heure à leurs enfants comment se préparer par l'esprit d'économie à fonder un foyer, que l'on ne craigne pas l'ouvrage journalier, puisque cet ouvrage éloigne beaucoup de tentations et les chutes malheureuses pour la jeunesse. Que chacun aime sa maison, sa terre, et tout le monde sera heureux.

M. le président remercia les orateurs en termes choisis, et les auditeurs qui avaient écouté dans un profond silence tout ce qui avait été dit.

C'est avec un réel plaisir que nous remercions tous ceux qui se sont occupés de faire réussir cette journée rurale.

VARIETES DE TABAC

Parmi les tabacs qui réussissent le mieux dans notre sol sont le Connecticut, le Kentucky et le Canadien. On peut facilement se procurer de la semence en écrivant à la Station expérimentale, l'Assomption.

LES ELEVEURS DU DISTRICT

Réunion jeudi dernier en cette ville du Club des éleveurs d'Holstein.

L'assemblée générale des membres du Club des Eleveurs du District de Saint-Jean, a été tenue à la Salle du Conseil de Comté, jeudi dernier, sous la présidence de M. Joseph Gingras.

Etaient présents, les membres et invités suivants: MM. R. P. Charbonneau, J. R. St-Aranud, J.-A. Lamarre, J.-A. Leclerc, H. Forget, F. Ashby, Chs. Auclair Jos. Théberge, D. Dampousse, R. Cédillot, Léon Cédillot, Arm. Bonneville, Jos. Boudriau, John Sheridan, R. Charbonneau, P. Thimineur, O. Arcand, P. Champoux, H. F. Deland, Alp. Deland, Elgon Lord, Jos. Ricard, G. Pinsonnault, Alpha Tétrault, G. Manly, Av. Tétrault, H. Tétrault, Gaston Duval.

Les élections ont eu lieu immédiatement et les membres suivants ont été élus directeurs: MM. Hornisdas Forget, Oliva Arcand, Joseph Théberge, Joseph Gingras, El-

gon Lord, Roméo Cédillot, Léon Cédillot, Gaston Corriveau.

L'exécutif pour l'année a été constitué comme suit: Président: Joseph Gingras; Vice-Prés.: Hornisdas Forget; Secrétaire: Gérard Sanfaçon.

Directeurs: Léon Cédillot, Roméo Cédillot, Elgon Lord, Gaston Corriveau, Joseph Théberge, Oliva Arcand.

Auditeur: J.-R. St-Arnaud, agronome.

M. R.-P. Charbonneau, secrétaire de l'Association des Eleveurs d'Holstein-Friesian de la Province de Québec, a adressé la parole. Il offre ses félicitations à tous les membres du Club, car ils appartiennent à celui qui compte le plus de membres, malgré qu'il n'a été réorganisé que l'automne dernier; félicitations aux directeurs pour leur travail rapide et fructueux, au sujet des enquêtes. Il adresse des paroles de sympathies à l'occasion de la mort de M. Edéas Tétrault, un de nos membres. Il nous encourage à continuer le travail de propagande que chaque éleveur doit faire. Il nous parle de l'Association Holstein-Friesian du Canada, de sa puissance, de sa grande influence dans l'amélioration du bétail du Canada. Ensuite il traite de l'importance

du Contrôle Officiel: "Tout éleveur de pur-sang, dit-il, doit faire du Contrôle Officiel au Livre d'Or". Et il termine en insistant sur le travail déjà commencé.

On étudie ensuite le programme de travail pour 1936, après quoi la séance est levée.

Le gouverneur du pays aux sucres

Pour être initiés aux secrets des "sucreries", le gouverneur général et son épouse sont allés au collège apostolique de Saint-Alexandre d'Irondide.

Lord et Lady Tweedsmuir ont fort apprécié la succulente "tire" et le sucre d'érable. Le gouverneur a adressé la parole en français aux étudiants et leur a conseillé de garder les traditions ancestrales.

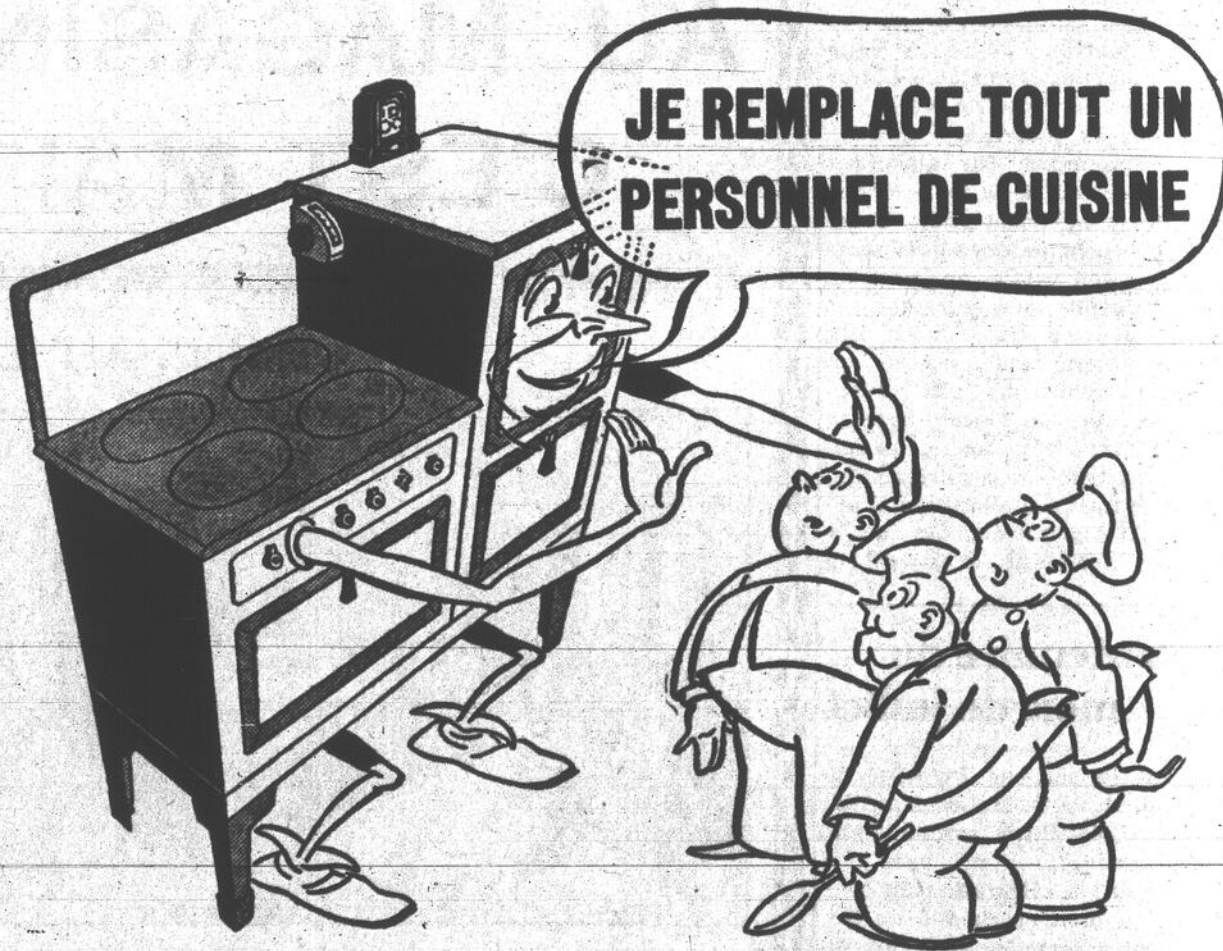
EXPOSITION DE LYS

Cinq mille lys des Bermudes (Lilium Harrisii), exposés à la vue du public, à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, pendant les deux semaines qui ont suivi le 12 avril, ont attiré plus de 20,000 visiteurs.

PRIX DE REMISE Coopérative fédérée

Semaine finissant le 2 mai	
POULES VIVANTES	
A.....	22c
B.....	20c
C.....	17c
COQS.....	14c
POULETS VIVANTS	
"A GRILLER"	
Doivent peser au moins 1½ lb. chacun, rendu à Montréal.	
"GRIS"	
A-2½ lbs. et plus.....	33c
B-2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	30c
C-1½ lb. jusqu'à 2 lbs.....	26c
"ROUGE"	
A-2½ lbs. et plus.....	26c
B-2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	23c
C-1½ lb. jusqu'à 2 lbs.....	20c
"BLANC" (Leghorn)	
A-2½ lbs. et plus.....	26c
B-2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.....	24c
C-1½ lb. jusqu'à 2 lbs.....	20c
CANARDS VIVANTS	
A.....	24c
B.....	22c
C.....	19c
DINDES VIVANTES (Mères)	
A.....	25c
B.....	23c

LAPINS VIVANTS	
Doivent peser au moins 5 lbs.—La livre.....	
Pigeons vivants, le couple.....	25c
OEUFS	
A—(gros).....	21c
A—(moyen).....	19c
B.....	18c
C.....	17c
PORCS ABATTUS	
Bon.....	12c la lb.
Moyen.....	11½c la lb.
Commun.....	10½c la lb.
VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)	
Bon.....	8½c la lb.
Moyen.....	6½c la lb.
Commun.....	4½c la lb.
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.	
Prix de remise pour la semaine finissant le 28 avril inclusivement — Montréal et Québec.	
BEURRE FRAIS	
No. 1 pasteurisé.....	19½c
No. 1 Non pasteurisé.....	19½c
No. 2.....	18½c
TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.	



"Vous savez ce que c'est dans la cuisine d'un grand hôtel. Il y a les chefs et ses assistants pour les fritures, les pâtisseries, le café, et bien d'autres spécialistes. J'accomplis seul, toutes ces besognes. Je fais rôti, frir, bouillir, griller et cuire au four—et j'accomplis chacune de ces opérations de main de maître. Vous n'avez seulement qu'à décider de ce que vous

désirez de moi, préparer les aliments, presser le commutateur et me laisser faire. En réalité, vous n'avez pas à vous approcher de moi jusqu'au moment de mettre les aliments dans les plats. Car ma chaleur de cuisson uniforme et parfaite, ne fait jamais défaut et j'ai le talent particulier de conserver toute la saveur et la valeur nutritive de chaque chose que je cuis."

Il est réellement *Moins* coûteux de **CUIRE** par **L'ELECTRICITE**

Southern Canada Power Company . . . Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Il est facile d'acheter un poêle électrique. Il n'y a qu'à faire un petit paiement comptant, — le solde à termes commodes. Il y a aussi des poêles à combinaison pour le charbon ou le bois et l'électricité, à la disposition de ceux qui ont besoin de chaleur pour se chauffer.

Feuilleton du "RICHELIEU"

Au Cap Blomidon

Par ALONIE DE LESTRES
Publié avec l'autorisation de l'auteur.

No. 33

—Ce pauvre garçon est malade du mal d'amour. Et cette Lucienne, aussi! Autant c'est vaillant à l'ouvrage, autant c'est craintif comme une alouette devant son terrible homme de père. Que ces deux jeunesse sont bien pareilles toutes les deux! Autant ce pauvre Jean n'a peur de rien, que ça pourrait affronter la mort en personne, autant c'est faible comme une petite fille devant sa Lucienne...

En effet, à Saint-Donat, les choses avaient repris leur mauvais train. Dans le cœur de Jérôme Bellefleur, le repentir n'avait duré que le temps de sa maladie. Aussitôt que, près de la fenêtre, il put reprendre sa place et se bercer en regardant le caillou de malédiction, toutes ses rancunes se ranimèrent, comme ces feux d'abatis qu'une pluie amortit et que le premier vent relève. Il avait pardonné, sur l'ordre formel du prêtre, et parce qu'il l'avait bien fallu pour recevoir le bon Dieu. Mais depuis que, par les soirs de lune, il fumait sa pipe en regardant du côté de l'ancienne ligne des Bérubé, il lui semblait que, sur le sommet du caillou, cinquante démons riaient et se moquaient de son repentir. Presque aussitôt, sur sa face détendue et adoucie par l'absolution du prêtre, reparut, avec son mauvais rictus, l'ancien désir de vengeance.

Devant Lucienne, le terrible vieillard se prit à manifester son état d'âme par l'éloge incessant de la famille Lamouche et, en particulier, du garçon Gustave. Le dimanche soir, le jeune homme tardait-il à venir, tout de suite, le père Bellefleur s'inquiétait :

—Ton amoureux ne vient pas à soir, Lucienne? Y a pas de brouille entre vous autres, toujours?

Le plus souvent, la saute de fiel se trahissait par des attaques violentes, des bourrasques d'humeur contre les éternels ennemis de Jérôme Bellefleur :

—Tu vas voir, disait-il, si l'égréfin qui reste ne mange pas tout l'héritage de son oncle avec sa vaillantise. Les anciens l'ont toujours dit : "Farine de diable retourne en son."

Donc, un de ces dimanche soirs du mois d'août, pendant qu'ils veillaient tous les deux, leurs chaises sur l'herbe, à quelques pas du poron de la maisonnette blanche, le petit Lamouche a parlé à Lucienne de choses sérieuses. Le timide cavalier a longtemps hésité; il s'est croisé et décroisé les jambes, s'est passé la main sur la bouche, puis dans les cheveux; il a toussoté quelque peu, pour balbutier enfin cette phrase toute brève, mais très émue :

—Si vous avez des idées pour moi, mam'selle Lucienne, ça va être le temps de me le dire.....

Puis, épuisé par ce prodigieux effort, le pauvre garçon s'est tu, interdit et gêné, comme si tous les échos des montagnes avaient crié ses paroles à la paroisse entière.

Après une longue pause et un lourd silence, il a ajouté encore plus timidement :

—Voyez-vous, mam'zelle Lucienne, je voudrais faire la demande à votre père dans un mois. Et je me dis que quant à se marier, ça serait bon de se voir un peu avant la montée dans les chantiers.

Lucienne, gênée elle-même et tremblante, et s'apercevant que, derrière eux, dans la pièce de l'avant, son père venait de cesser tout à coup de se bercer, Lucienne avait

répondu à mi-voix :

—C'est bon, nous en reparlerons dans un mois.....

Une demi-heure plus tard, son cavalier parti, elle a fermé la porte sur lui. Elle a glissé la chevillette de bois au-dessus de la planche de fer et n'a pu réprimer un long bâillement. Hélas! le bâillement n'a pas échappé à son père qui, la fixant avec des yeux durs, lui a jeté sa phrase de colère :

—Mille castors! que c'est donc malaisé de faire le bonheur de ses enfants!

Lucienne est montée au grenier. Il y a là un petit carré délimité par quatre draps blancs tendus sous les poutres. C'est la chambrette de la jeune fille. Lucienne a relevé l'un des draps, ouvert la petite fenêtre du pignon nord. Ce soir, elle veut faire sa prière devant le clair d'étoiles. Pour cette enfant à la tête et aux nerfs solides, ce n'est point manie romanesque; mais, comme tous les gens de foi simple, elle place, par delà l'infini lac bleu du firmament, le séjour du Bon Dieu, de la Vierge et des Saints. Là, à sa fenêtre, elle peut aussi se tourner vers l'église lointaine, dont elle pressent, par delà les bois noirs, le clocher blanc. Et comme à ce pôle magnétique, il lui sera bon de relier, par un fil aérien, son cœur de petite paysanne. Jamais la douce et timide enfant n'a senti se remuer en son âme un flot si tumultueux de sentiments. Un féroce ravisseur, lui semble-t-il, veut l'enlever à son amour, comme jadis — elle l'a lu dans ses livres — des hommes barbares arrachèrent à leurs fiancées les jeunes filles acadiennes. Tout l'être de Lucienne se révolte. Capable d'entêtement invincible, comme toutes les petites et frères créatures quand se ramassent en elles leurs forces sentimentales, elle se sent poussée aux décisions extrêmes. Plutôt que d'appartenir à cet homme qu'elle n'aime pas, Lucienne Bellefleur s'enfuira, passera dans le feu. Là-bas, son fiancé de la Grand'Prée lui apparaît plus beau que jamais dans l'orgueil de sa grande entreprise. L'auréole dont elle le pare, caresse doucement la petite fleur romanesque qui croît en toute âme de jeune fille, même la plus sage. Elle songe comme, au contact du fier jeune homme, se sont élevés, agrandis, ses horizons de petite campagnarde et comme il est bien vrai qu'une âme ne monte jamais toute seule. Pourrait-elle, après cela, abandonner son Jean quand il a tant compté sur elle? Son devoir magnifique et noble, n'est-ce pas plutôt de l'aller rejoindre, de se trouver auprès de lui pour le soutenir et l'aider, dresser tous deux au cœur du vieux pays, ce clocher d'argent dont il lui parle tant en chacune de ses lettres?

La jeune fille prie ardemment, passant l'un après l'autre, entre ses doigts qui tremblent, les grains de son chapelet. Elle prit pour la conversion de son père, pour que l'âme du vieillard, délivrée de sa haine, soit purifiée; elle prie pour que se dissipe l'angoissante alternative d'avoiron à désobéir ou à trahir La nuit à la sérénité qui apaise. L'air est plein du parfum des bois, parfum des cèdres, des épinettes et des sapins, que stimule l'abondante rosée. Nuit claire. Sous la garde de la lune, les bois dorment dans un silence religieux. Pas un bruit humain, pas un cri d'oiseau nocturne. Là-bas, sans doute, au fond des baies noires, tous les huards repo-

sent, la tête sous l'aile, leurs pattes palmées étendues dans l'eau. Dans les champs prochains, les souches, petites et grandes, font leur ombre sur le chaume ou le gazon illuminé.

Une charrette laissée près de la grange; projetée sur le sol, en dessin clair, le carrelage de ses roues et de ses barreaux. Au versant des montagnes, des chemins blancs, chemins de lumière, chevauchent sur la cime des arbres, suivent les courbes des crêtes. Sur le lac, un autre chemin de clarté, lui aussi, reflet lunaire, s'en va, frétilant vers le nord, pareil à une traînée de poissons qui rouleraient sous les astres leur ventre d'argent. L'âme apaisée par le beau spectacle et par sa prière, Lucienne Bellefleur croit apercevoir, là-haut, un grand manteau bleu, piqué d'étoiles, dont les larges pans s'offrent à l'envelopper... La jeune fille sourit à la vision. Puis, le tableau change, comme en un livre d'images dont elle aurait tourné le feuillet. Et voici que lui apparaît, dans une atmosphère de rêve, au milieu de bosquets et de massifs de fleurs, un chalet aux pignons blancs et aux volets bruns, Lucienne sourit aussi à la nouvelle vision. Elle se prend à rêver au chalet acadien où chantera le poème de sa vie, à l'ombre d'un clocher neuf.

Près du chemin, trois garçons qui reviennent de voir leurs blondes se sont arrêtés. Ils ont d'abord causé à voix basse; puis, croyant la maison du père Bellefleur endormie, ils se mettent à parler tout haut avec le petit Lamouche, resté là, à les attendre.

—T'es chanceux, toi, dit l'un, prendre une fille unique, tout établie comme un garçon.....

—Je n'ai pas encore tout ça dans le creux de ma main, répond modestement le petit Lamouche.

—Puis, se rengorgeant :

—En tout cas, dans trois semaines, j'en aurai le court ou le long.

—Sais-tu qu'elle se prétend un peu, la Lucienne? reprend la première voix.

—Elle se croit pas mal, relance un autre. Son père, après tout, a toujours bien que ses trois arpents de large comme tout le monde, et la moitié sur la montagne et pas tout essouché, y s'en manque!...

—Mais, dit un autre, le fend-le-vent à Jean Bérubé a été son cavalier, vois-tu; et ça lui a monté la tête.

—Mon idée, c'est que ce vaillant-poché va manger par là-bas l'héritage de son oncle, puis, qu'il sera content de s'en revenir reprendre la hache comme tous nous autres, fit une voix que Lucienne reconnut bien.

Au même instant, le bruit d'une croisée fermée avec violence, interrompit la conversation des veilleux. Révoltée de ces propos, Lucienne venait de se retirer en fermant le plus fort possible la fenêtre de son grenier. Dans le frémissement de tout son être, la jeune fille sentait maintenant grandir une résolution victorieuse, irrévocable : quelque chose de la sublime fidélité d'Évangéline, l'héroïne légendaire de sa race. Non, Lucienne Bellefleur ne serait jamais à Gustave Lamouche, dût son père la battre comme du blé. Son cœur était à l'autre, à la vie, à la mort!...

Des bruits de voiture s'éloignèrent en s'éteignant peu à peu. Bientôt, sur la route déserte et blonde, il ne resta plus que le silence de la nuit et la clarté de la lune...

Ces événements et ces commérages d'amoureux, une lettre à Paul Comeau les avait apportés en gros à la Grand'Prée. "Dans Saint-Donat, lui écrivait-on, le monde parlait ouvertement du mariage de la petite Bellefleur avec le petit Lamouche." Graves nouvelles que Paul n'avait pas cru devoir cacher à son cousin. Et c'était pour ce grand coup qui l'atteignait au plus fort de sa dépression nerveuse, que, ce soir-là, Jean Bérubé sanglotait à sa fenêtre.

(A SUIVRE)

"AU CAP BLOMIDON"
Est en vente à la Librairie Granger, Montréal.

Vol de \$1100.00

Des cambrioleurs se sont introduits au magasin de la Commission des Liqueurs à Saint-Hyacinthe où ils se sont emparés du coffre-fort. Celui-ci contenait une somme de \$1100.00 que les voleurs se sont appropriée. On impute le coup à une

troupe de voleurs qui a déjà opéré à Hull, Saint-Jean, Joliette, etc., et qui semble accorder sa préférence aux entrepôts de la Commission des Liqueurs.

L'on agit moins par ce qu'on dit et par ce qu'on fait que par ce que l'on est.

Ollé-Laprune.

Tél. 732-w

194, rue Jacques-Cartier, Saint-Jean, Qué.

College Commercial Marcoux

Anglais, sténographie, comptabilité, ouvrage général de bureau, etc.

JOUR & SOIR

DIPLOME

Demandez notre prospectus, gratis.

AGENCE J. S. FILION

ASSURANCES

FEU

AUTOMOBILE

Compagnies de toute sécurité. Taux bas. Service prompt et courtois.

228, rue Champlain

Tél. 43

Demandez les liqueurs

MONARCH BOTTLING WORKS

Elles sont délicieuses,

Elles sont insurpassables.

Plusieurs essences à votre choix.

Demandez partout et toujours les liqueurs

— MONARCH —

136, rue JACQUES-CARTIER

TEL. 181

Le Jour

et

La Nuit

Tel. 148

DIRECTEURS
DE FUNERAILLES
SERVICES
D'AMBULANCE

LANGLOIS
ST-JEAN

ICI ET LA

Saint-Sébastien

Saint-Sébastien, D. N. C. — Le 23 avril, s'éteignait à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, Mlle Héloïse Lecomte, à l'âge de 73 ans et 2 mois. La dépouille mortelle fut transportée chez son neveu, M. Edouard Lecomte, à Saint-Sébastien, où eut lieu la sépulture.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Uldéric Decelles, curé. Son service funèbre fut chanté par M. l'abbé Maurice Lecomte, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Richard Lecomte, curé de Dunham, agissait comme diacre et M. l'abbé Léo Lanoue, curé de Pike River, comme sous-diacre.

La chorale de Bedford, sous l'habile direction de Me Maurice Fortin, et aidé de chœurs de Saint-Sébastien et d'Henryville, a chanté la messe de requiem.

Le deuil était conduit par le beau-frère de la défunte, M. le docteur Théodore Phénix, d'Henryville.

Les porteurs étaient: MM. Emile Phénix et Edouard Lecomte, ses neveux, Amédée Fortin, Edouard Fortin, Joseph Fortin, Auguste Tétraut, ses cousins.

La défunte laisse un frère, M. Joseph Lecomte, de Winnipeg, ancien zouave pontifical, un beau-frère, M. le Dr. Théodore Phénix, de Henryville, une belle-soeur, Mme Lecomte, de Saint-Hyacinthe, et plusieurs neveux et nièces.

Un grand nombre de parents et d'amis rendirent à la défunte un dernier témoignage d'estime en assistant à ses funérailles.

Sympathies: M. le docteur Théodore Phénix, M. le docteur et Mme Georges Phénix, M. et Mme Charles Phénix, Mme J.-T. Urbain, M. le curé Decelles, MM. les abbés Richard et Maurice Lecomte, M. le Dr. Gabriel Lecomte, MM. Edouard Lecomte, Emile Phénix, M. et Mme Joseph Dupuis, famille Aimé Lemieux, Mme Anselme Poissant, Mme Alcide L'Ecuyer, M. et Mme Oliva Charron, M. et Mme Aimé Dupuis, Mlle Irène Duval, M. et Mme Ernest Boulay, Mme J.-A. Côté, M. et Mme Médard Many, M. et Mme Hercule Many, M. et Mme Oscar Campbell, Mme Oliva Charbonneau, M. Georges Desranleau, M. et Mme Léon Raymond, M. et Mme Charles Demers, M. et Mme Hervé Beaudoin, Mlle Hortense Paquette, M. et Mme Paul-Emile Brault, M. Médard Brais, M. Edmond Brais, Révdes Soeurs Saint-Joseph et les élèves du couvent, M. et Mme Elisée Duval, M. et Mme Sylva Bélanger, Aldéi Bélanger, Edouard Paquette, Paul Perras, Mme Philias Brouilllette, Mme Hormisdas Surprenant, Mme Jules Roy, M. et Mme Joseph Dupuis, Jean Dupuis, Oliva Lussier, (père), Mlle Alice Tétraut, Mme Albert Saint-Denis, M. et Mme Josaphat Smith, Josaphat Many, Mme Georges Boudreault, Mme Joseph Lebeau, M. et Mme Edouard Fortin, Mlle Maria Morin, Joseph Fortin, Amédée Fortin, M. et Mme Auguste Tétraut, Mme Josaphat Davignon, Georges Fortin, Charles-Eugène Fortin, Alfred Lemieux, M. et Mme Delphis Couture, Mlle Gabrielle Lefebvre, Mlles Anne et Jeanne Bourassa, Aldéi Racine, Raoul Paquette, Emile Tétraut, Mme François Duval, et autres.

Les familles éprouvées par ce deuil tiennent à remercier tous ceux qui, de quelque manière, leur ont manifesté de la sympathie en cette circonstance pénible.

JUGES DE PAIX

MM. Ovide Loisel, Léandre Ducharme et Herménégilde Jeannotte, cultivateurs, tous trois de la paroisse de Saint-Marc, comté de Verchères, ont été nommés juges de paix pour le district de Montréal.

L'Acadie

L'Acadie, D. N. C. — Mlle Claire Toupin est de retour au foyer, après avoir passé quelques mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal, où elle a subi une intervention chirurgicale.

—M. et Mme Oscar Morin ont passé la fin de semaine à Brockville, Ont.

—On nous apprend que M. Guertin a été nommé par les autorités du C. N. R., chef cantonnier en remplacement de M. Lortie.

—Mme Dion et sa jeune fille, Thérèse, de Burlington, Vt., étaient de passage à L'Acadie, ces jours derniers, chez M. Payant.

—Des employés du C. N. R., ont eu une assemblée, le 3 mai à Saint-Jean. On y a discuté plusieurs questions importantes.

—La famille Alphonse Botrassa a visité des parents à Sherrington, dimanche dernier.

—Notre église paroissiale est revêtue de ses plus riches parures pour les Quarante-Heures. MM. les curés et vicaires des paroisses voisines sont venus prêter leur concours à notre dévoué curé. Les paroissiens assistent en grand nombre aux pieux exercices.

—M. Maurice Bourassa a passé la fin de semaine chez son ami, Aurèle Boivin, de Montréal.

—Mlle Claire Desjardins, de Montréal, était l'invitée de la famille Ferdais récemment.

Napierville

Napierville, D. N. C. — Mlle Liliane Clouthier, de Saint-Valentin, est venue dans notre localité dimanche.

—M. Paul Trudeau a passé la fin de semaine à Longueuil chez ses parents.

—Mme Félix Fortin et ses deux enfants, Huguette et Jean-Claude, passent quelques jours à Montréal chez Mme Charbonneau.

—Mlle Annette Isabelle de Montréal passe une semaine chez des parents et amis.

—Mlles Marthe et Berthe-Alice Robichaud étaient de passage à Montréal lundi.

—Mlle Eva Gamache passe une semaine à Saint-Jean, l'invitée de Mme Georges Roy.

Saint-Philippe

Saint-Philippe, D. N. C. — Lundi le 4 mai, il y eut réunion du conseil municipal. Les affaires de routine réglées, on décida d'envoyer une requête à M. le député Charbonneau demandant son appui auprès du Ministère de la Voirie pour l'élargissement et le redressement du Boulevard Edouard VII (route no. 9). Ces travaux aideraient un bon groupe de paroissiens.

Le conseil municipal se réunit maintenant le soir à 7 heures. La prochaine réunion est fixée au 15 mai.

Lundi dernier à l'Aréna Mont-Royal, M. Arthur Legrand fameux lutteur local remporta la victoire après une séance très rude contre John Katan de Winnipeg.

Mardi soir, M. Legrand lutta aux Trois-Rivières, et mercredi soir, à Québec, contre Managoff, lutteur russe, qui passe pour un redoutable adversaire.

—Mlles Germaine Monette a passé la fin de semaine à Sherbrooke où elle a assisté à la réunion des anciennes élèves de l'École Normale.

Saint-Valentin

Saint-Valentin, D. N. D. — Le concours d'avril à l'école du village, que dirige Mlle E. Longtin, a donné les résultats suivants:

7ième année: Marie-Paule Chagnon, 90.5%; Rita Bouchard, 86.5%; 6ième année: Claire Chagnon, 91.5%; Marcel Fallon, 89%; Alexandre Palin, 87%; Jeannette Cloutier, 69%; Françoise Poulin, 66.5%; Marthe Poulin, 54% 5ième année: Louis Philippe Hébert, 91% Florence Chagnon, 83.5% Georges-Aimé Bouchard, 77.5%; Laurent Bouchard, 74%; Rita Poulin, 60%; 4ième année: Florence Fallon, 88%; Bernadette Bouchard, 84% Jean Hébert, 83.5%; Constance Hébert, 82.5%; Fernande Chagnon, 80%; Réal Langlois, 53.5%; 3ième année: Jean Rémillard, 89%; Isabelle Hébert, 84% Anita Lanctôt, 74%; Jean Forget, 62%; Yvette Langevin, 37%.

MIEUX PORTANT

Henryville, D. N. C. — M. le docteur Théodore Phénix, de cette localité, relève d'une pleurésie. En dépit de son âge avancé, notre distingué concitoyen a résisté à la maladie et est en pleine voie de convalescence. Tous nos souhaits de rétablissement.

TEL. 931

GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE

216, RUE RICHELIEU

TEL. 914 CASIER POSTAL 193 83 RUE ST-JACQUES

Geo. Phénix, M. D.

DES HOPITAUX DE PARIS
CONSULTATIONS: — 8 à 9 A. M. — 1 à 4 P. M. — 7 à 9 P. M.
RAYONS X: — Diagnostic et Traitement:
(Tumeurs, Goitre, Maladies de Peau, etc.)
RAYONS ULTRA-VIOLETS: — Traitements Electriques.
APPAREILS A GAZ pour anesthésie.

Canada Life Assurance Co.

ETABLIE EN 1847

GEO. LECLAIR
Représentant de District

33, RUE ST-JACQUES

TEL. 354

SAINT-JEAN

TEL. 166

142, RUE RICHELIEU

MAGASIN VICTORIA

J. I. BILODEAU, Prop.

Dernière semaine pour profiter de nos subaines
dans les peintures

Narvo et Murphy's Petal-Tone

\$3.75 le gallon \$2.10 le 1/2 gallon \$1.10 la pinte

65c la pinte 40c la chopine

La Belle Saison est ici



Donnez à vos jambes, un beauté nouvelle, avec les bas de soie

Chatelaine

Il est exquis à voir et à porter. La richesse de ses nuances et sa durabilité le font la plus grande valeur du jour.

Vous avez longtemps songé à vous procurer

des nouveaux souliers

LEGERS,

de FANTAISIE

ou de TEINTES PALES

Choisissez les vôtres dès maintenant,

Soyez à la page avec une paire de souliers de

— CHEZ —

Geo. St-Germain

252 RICHELIEU

COURTOISIE ET SERVICE

TEL. 84w

UNE SEANCE BIEN REMPLIE DU CONSEIL D'IBERVILLE

Homologation du terrier des rentes seigneuriales. — MM. Chs. Ouimet, Théo. Boucher et Henri Bessette sont nommés évaluateurs. — Le couvre-feu en vigueur. — Surveillance plus active sur le pont Gouin.

Vendredi, le 1er mai, le Conseil de Ville d'Iberville, tenait son assemblée régulière, sous la présidence de M. le maire L.-E. Régnier. Tous les échevins étaient présents. Au début de la réunion, M. l'échevin L. Lecompte fut nommé pro-maire pour les prochains trois mois. Une demande pour la pose d'une lampe de rue, près de la résidence de M. A.-S. Rice, sur la 1ère Rue, a été remise au Comité d'éclairage pour étude.

Lors de sa dernière assemblée, le Conseil avait demandé des soumissions à M. Bédard, de Joliette, pour l'émondage de certains arbres. Celui-ci a écrit au secrétaire, M. Courtemanche, que le coût serait de 90 sous de l'heure, employés et outillage.

Une demande a été faite aux autorités du C. N. R., pour faire agrandir le tuyau actuel au-dessous de leur chemin, dans la partie Est de la ville, afin d'éviter l'inondation des terrains avoisinants.

Le Comité d'hygiène a donné l'ordre de commencer l'enlèvement des vidanges dès lundi dernier, le travail se fera deux fois la semaine: lundi, quartier Sud; mardi, quartier Nord.

Le Conseil a donné ordre au Chef de Police de faire observer le règlement du Couvre-feu et d'exercer une surveillance étroite sur les enfants. A cet effet, la ville a repris une vieille coutume de faire sonner la sirène du département des Incendies, à 9 heures, tous les soirs, afin de rappeler à tous les enfants que c'est le temps de rentrer à la maison.

MM. Chs. Ouimet, Théo. Boucher et Henri Bessette ont été nommés comme évaluateurs pour le rôle d'évaluation de 1936.

Le Conseil a homologué le terrier des rentes seigneuriales suivant la loi. Le capital de la rente se chiffre à \$11,963.64, repart sur 415 censitaires, qui paieront annuellement \$717.75.

A la suite d'un malheureux accident, survenu sur le pont Gouin, ces jours derniers, le Conseil a décidé de faire pression auprès des autorités de la Voirie Provinciale afin que les agents de la circulation exercent une surveillance plus étroite sur ce pont ainsi que sur la route nationale dans les limites de la ville. M. le Maire Régnier fera les démarches nécessaires dans ce but.

TOUJOURS DANS UN ETAT GRAVE

On conserve peu d'espoir d'arracher à la mort Mlle Dubuc, blessée jeudi.

Depuis jeudi dernier, alors qu'elle fut renversée par une automobile sur le pont Gouin, Mlle Marie-Ange Dubuc, gît à l'hôpital de Saint-Jean entre la vie et la mort. Le crane fracturé, un bras brisé, souffrant de lésions, elle n'a que peu de chances de survivre.

Mlle Dubuc est originaire de Sainte-Brigide. Agée de 18 ans, elle était à l'emploi de la "Saint-Johns Silk" et résidait à Iberville. Elle retournait chez elle, jeudi soir, lorsqu'elle fut frappée par un taxi.

Elle était, nous dit-on, descendue du trottoir pour passer devant deux piétons lorsqu'elle fut renversée.

Relevée par un passant, elle fut aussitôt conduite à l'hôpital de Saint-Jean où l'on constata aussitôt la gravité de son état. Bien qu'elle semble parfois reprendre du mieux, sa situation reste extrêmement précaire.

Décès à Sabrevois de Mme T. Mercier

A Sabrevois, mercredi matin, est décédée Mme Théodule Mercier, née Joséphine Dufort, à l'âge de 69 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, 11 enfants, dont 7 garçons: Siméon, Ignace, Valérien, Stanislas, Romuald, Bernard et Bernardin; et 4 filles: Marie-Louise, Marie-Rose, Elisabeth et Antoinette; elle laisse en outre 5 brus et 32 petits-enfants, 1 frère, Alexandre Dufort de Saint-Valérien et 1 soeur, Mme H. Beaudry, de Saint-Liboire.

Le service funèbre sera chanté samedi matin en l'église paroissiale de Sabrevois, à 9 heures, (heure solaire). A la famille en deuil, vont nos sincères sympathies.

VISITE PASTORALE

C'est à Saint-Jacques-le-Hineur que Son Excellence Monseigneur Forget administrera la confirmation à la fin de cette semaine. Le programme régulier de la visite pastorale sera suivi et Monseigneur l'évêque rencontrera le dimanche les principaux corps publics et sociétés de la paroisse.

Feu Mme Comeau

Samedi, le 2 mai, on a inhumé au cimetière de Saint-Jean, le corps de Mme Léopold Comeau, dont le service a été chanté le même jour

à Verdun. Mme Comeau, née Georgette Godin, était âgée de 48 ans et fille de feu le Dr. Arsène Godin de cette ville. Lui survivent, un grand nombre de parents dont une soeur, Mlle Joséphine Godin, et un frère, M. Origène Godin, N. P.

— N'OUBLIEZ PAS VOTRE MAMAN —
C'est Dimanche, le 10 mai, qu'est le jour "Des Mères".
Achetez-lui des fleurs de chez

Mlle M.-A. Patenaude

226, rue Richelieu SAINT-JEAN Tél. 936 - 1206-J

Vous serez toujours certains d'y trouver un grand choix.

AVIS IMPORTANT

A ceux qui veulent se construire.

LE REVE DE VOTRE VIE

La nouvelle loi fédérale, en force depuis quelques mois, en vue d'encourager l'érection de nouvelles demeures, vous permettra de réaliser le rêve de votre vie, c'est-à-dire, la construction d'une maison moderne pour vos propres besoins.

VOICI CE QU'IL VOUS FAUT

Sous l'empire de cette loi, vous pouvez emprunter jusqu'à 70% du coût total de la maison et du terrain, et ce, à raison de 5% par an pour intérêts, en première hypothèque. Tout ce qu'il vous faudra avoir personnellement, c'est 30% du coût total. Les emprunts s'éteignent, par paiements mensuels en 20 ans.

N'ATTENDEZ PLUS ET CONSULTEZ

Réalisez donc maintenant votre légitime ambition d'être Maître chez-vous. Consultez

LATOR & DUPUIS INC.

En affaires depuis 1908

163, rue Collin, Saint-Jean, P. Q. Tél. 129

Visitez notre cour à bois, la plus grande de Saint-Jean et du district tout entier.

Notre bois SEC est réellement SEC, car il est séché dans notre chaufferie moderne, la seule du genre qui existe dans un rayon de 30 milles d'ici.

SERVICE PROMPT ET COURTOIS

UNE JOURNEE SOCIALE DE L'U. C. C. A SAINT-BASILE

On célèbre la fête de saint Isidore. — Les cultivateurs des comtés de Chambly et Verchères réunis. — De nombreux conférenciers traitent des arts domestiques, des Caisses Populaires, d'organisation rurale, etc.

Lundi, le 4 mai, les membres de l'Union catholique des Cultivateurs des comtés de Chambly et de Verchères se réunissaient à Saint-Basile-le-Grand pour étudier les questions agricoles en même temps que le fonctionnement de leur association. On avait tenu à faire du 4 mai une journée sociale et l'organisateur de cette réunion, M. Albert Préfontaine, a été très satisfait du succès obtenu.

La journée débuta par une messe à 9 hrs. en l'honneur de saint Isidore, patron des laboureurs, dont c'était la fête. Les cultivateurs des paroisses de Chambly et de Verchères avaient répondu nombreux à l'appel du cercle de l'U. C. C. de Saint-Basile et remplissaient la nef.

A 10 hrs. les officiers des cercles se réunissaient pour entendre soumettre diverses questions de régie interne et délibérer sur ce sujet. Cette réunion fut suivie du dîner en commun à la salle du couvent Saint-Joseph.

La séance de l'après-midi était sous la présidence d'honneur de MM. les maires des comtés de Chambly et de Verchères. Elle s'ouvrit à 2 hrs. En sa qualité de président diocésain de l'U. C. C., M. Hercule Riendeau, de Saint-Rémi, dirigeait les délibérations. Dès que M. Adélar Lafrance, maire de Saint-Basile, eût souhaité la bienvenue à tous, il offrit la parole aux conférenciers.

Tour à tour et brièvement, ceux-ci ont entretenu des auditeurs attentifs et intéressés. M. Oscar-A. Bériau a d'abord traité de l'organisation de la petite industrie et de l'artisanat. Le Rév. Frère Aloys lui succéda à la tribune pour parler de la "vente du lait et de l'achat des produits de chez nous." "L'organisation des caisses populaires et des caisses scolaires" fut exposée par M. Eugène Poirier.

L'aumônier général de l'U. C. C., le Rév. Père A. Deguire, s. j., a aussi adressé la parole. Il a indiqué

par quels moyens l'on pouvait constituer des cercles de fermières, des cercles de jeunesse agricole masculine ou féminine. M. R. Pucet, secrétaire général de l'U. C. C., a traité de l'Union, de son journal et de ses activités économiques.

Il restait à M. l'abbé Wilfrid Fernet, curé de Saint-Blaise et aumônier diocésain, à tirer les conclusions de cette journée sociale. Après avoir rendu hommage aux conférenciers, il a brièvement rappelé les bienfaits d'une forte association agricole et la nécessité de journées d'études semblables à celle de Saint-Basile. Il a félicité le cercle de cet endroit de son organisation et du succès qu'il a remporté.

LES ELECTIONS DU BARREAU

Me T.-A. Fontaine succède comme bâtonnier à Me Cartier. — Me G. Fortin est élu trésorier et Me A. Régnier, conseiller.

Parce que le 1er mai est jour de fête, jour de réunion et d'élection générale pour Messieurs les Membres du Barreau, la Cour de Magistrat n'a pas siégé, vendredi dernier, et n'a tenu, samedi, qu'une brève séance.

Cette réunion générale et annuelle des membres du Barreau a eu lieu pour le district au Palais de Justice, sous la présidence de Me Jacques Cartier, bâtonnier sortant de charge.

Après la lecture des rapports annuels et la discussion de questions pertinentes au Barreau, on procéda aux élections. En voici le résultat:

Bâtonnier: T. A. Fontaine, M. P., Saint-Hyacinthe; syndic: Ludger Codeberg, Valleyfield; Secrétaire: André Vigeant, Sorel; Trésorier, Georges Fortin, Saint-Jean; Conseillers: Alexandre Legault, Valleyfield, André Régnier, Saint-Jean, Gérard Cournoyer, Sorel.

DEVANT L'ENCOURAGEMENT SOUTENU DE LA POPULATION, NOUS AVONS ETE FORCES DE CHANGER DE LOCAL. NOUS INVITONS DONC LE PUBLIC A NOTRE

GRANDE VENTE D'OUVERTURE

de notre nouveau magasin à

181 RUE RICHELIEU

TEL. 1120

**MAGASIN
BEATTY**

J. A. COTE, Gérant

Laveuses usagées en parfait ordre, \$29.50 en montant.

Termes aussi faciles que \$0.50 par semaine.

Laveuses avec moteur à gazoline pour ceux qui n'usent pas de l'électricité.

BALAYEUSES - REPASSEUSES - POLISSEURS

NOTES HISTORIQUES SUR LE DEVELOPPEMENT DE LACOLLE

Nom tiré de la rivière. — Concession de la seigneurie à la famille Beaujeu. — Croissement de la population après la conquête. — M. l'abbé Victor Geoffrion, curé actuel.

M. Gustave Lanctôt, du Département des Archives d'Ottawa, a recueilli sur la paroisse de Lacolle un certain nombre de notes historiques dont nous extrayons les passages suivants:

"Le village de Lacolle tire son nom de la rivière sur laquelle il est situé et à laquelle les Français avaient, au dix-huitième siècle, donné le nom de rivière à la Colle. On l'avait ainsi baptisée parce que les canots qui s'aventurèrent sur ses eaux, s'y trouvaient "collés" par suite des difficultés qui arrêtaient partout la navigation.

"Le territoire qui comprend le village fut érigé en seigneurie sur deux lieues de front sur le Richelieu et sur trois lieues de profondeur par le gouverneur du Canada, M. de Beauharnois, en mars 1743, en



M. l'abbé V. Geoffrion, curé de Lacolle, en faveur de Daniel Liénard de Beaujeu, lieutenant dans les troupes de la Marine, qui étaient les troupes chargées de la défense du pays sous le régime français. De Beaujeu devint capitaine et chevalier de Saint-Louis. A la reprise des hostilités entre la France et l'Angleterre, il fut tué en 1755 à la tête de la Monongahéla, alors qu'il commandait l'armée française qui s'opposait à la marche du général Braddock et des troupes anglaises. Mais ses soldats vengèrent glorieusement sa mort en battant l'armée anglo-américaine de Braddock et de Washington.

"La Seigneurie de Lacolle (ou de Beaujeu) resta inoccupée de longues années. En 1765, la famille de Beaujeu la vendit au général Gabriel Christie. Ce dernier s'occupa de lui trouver des censitaires, mais ce ne fut qu'après la guerre de l'indépendance américaine que les colons commencèrent de s'établir dans la seigneurie.

"Les premiers colons arrivèrent de trois sources différentes: les uns venant des vieilles paroisses de Québec, les autres de l'Angleterre et de l'Irlande, et le troisième groupe des Etats-Unis. Ils formèrent une agglomération qui s'augmenta lentement avec les progrès du défrichement. Dès 1810, il existait déjà dans la seigneurie plusieurs groupes, dont le plus important était celui qui se trouve aujourd'hui à former le village et la paroisse de Lacolle."

M. Lanctôt relate ici les deux combats que Lacolle dut soutenir contre les Américains pendant la guerre de 1812. Le dernier fut le plus important. Les Canadiens, au nombre de 400, réussirent à repousser les forces américaines qui comptaient 4,000 soldats.

La relation poursuit: "En 1816, les citoyens de Lacolle font des démarches pour obtenir une école, car la population grandit assez vite. En

1825, le recensement donne à la seigneurie une population de 1759 habitants, qui possède une école depuis au moins 1839. L'ouverture du premier bureau de poste date de mars 1832.

"Devant l'accroissement de la population, Lacolle devient, en 1842, une paroisse distincte avec son église et son curé.

"En 1851, la population a considérablement augmenté. Elle atteint le chiffre de 3483, moitié anglaise et moitié française. On trouve, dans la paroisse, 420 cultivateurs, occupant 36,933 acres de terrain dont 21,613 en culture."

"Dans les dix ans qui suivent, en 1861, la population ne s'est augmentée que de 200 âmes, comptant maintenant 3689 personnes, mais son importance lui vaut d'être érigée en municipalité en novembre 1860."

En 1873, le village compte une population de 750 âmes. On y trouve une fonderie, plusieurs moulins, trois églises, six hôtels et plusieurs magasins et boutiques."

Le développement de la paroisse de Lacolle s'est poursuivi jusqu'ici. Aujourd'hui le village compte 693 âmes. Le curé de la paroisse de Notre-Dame du Mont-Carmel est M. l'abbé Victor Geoffrion, qui est en même temps président de la Société d'agriculture du comté de Saint-Jean.

o-o-o

Promesse scout dimanche prochain

Dimanche soir le 10 mai, à huit heures (heure avancée) aura lieu dans la salle de l'Académie Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, une promesse des chefs de patrouille et une promesse des scouts. Toutes les troupes du diocèse ainsi que les chefs et aumôniers sont invités. Les parents des scouts ainsi que tous les amis du scoutisme sont cordialement invités; qu'on se le dise et qu'on vienne nombreux encourager les jeunes. Samedi soir, veille de la promesse, il aura une veillée d'armes devant le Saint-Sacrement dans l'église N.-D. Auxiliaire à 8.45 hrs. Un aumônier du diocèse fera le sermon de circonstance et bénira les croix des futurs scouts.

Bienvenue à tous.

o-o-o

Délégation chez l'hon. M. Bouchard

Iberville, D. N. C. — Samedi dernier, tous les maires du comté se réunissaient pour discuter la question de l'établissement du Bureau d'enregistrement. Une délégation ira sous peu rencontrer le ministre du Commerce et de l'Industrie, l'hon. T.-D. Bouchard.

o-o-o

POUR SYMPATHIES

M. le notaire L.-J. Deland, Mlle Deland et Mlle E. Dixon présentent leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion du décès de Mme A.-N. Deland.

CONFIRMATION A NAPIERVILLE

Son Excellence Mgr Forget administre ce sacrement à soixante-quinze enfants.

Napierville. — D. N. C. — Samedi dernier Son Exc. Mgr. Forget, évêque de Saint-Jean, venait dans notre paroisse faire la visite pastorale. Les décorations multiples donnaient un air de fête à notre village et le grand nombre de paroissiens assemblés sur le portique de l'église indiquait quel intérêt on portait à cet événement.

Monseigneur fit son entrée solennelle dans notre Eglise à trois heures. Il était accompagné de M. l'abbé R. Boulé, procureur au Collège de Saint-Jean, de son chancelier, M. l'abbé A. Racicot, de M. l'abbé Siméon Girard, de l'Institution des Sourdes-Muettes de Montréal, et de M. le vicaire Palmenas Georges. M. le curé H. J. Alex. Daignault était revêtu de la chape blanche pour recevoir sa Grandeur à l'entrée de l'église.

Après la prière pour les morts, le sacrement de confirmation fut conféré à soixante-et-quinze enfants.

Mgr. Forget a tenu à visiter les malades qui ne pouvaient se rendre à l'église. Le dimanche à 7 heures, il y eut la première communion des enfants, et un grand nombre de paroissiens s'unirent à leurs enfants, pour faire de ce grand jour, une journée de prières.

A 9h. 30, avait lieu la Grand'Messe solennelle qui fut célébrée par M. l'abbé Siméon Girard, assisté de deux prêtres du Collège de Saint-Jean; Son Excellence assistait au Trône. La chorale de Napierville, dirigée par M. Beaulieu, maître de chapelle, rendit habilement la Messe de Demerlier.

Après la messe, Monseigneur adressa la parole aux paroissiens. Il les félicita de l'entretien de l'église puis leur donna des conseils aptes à accroître la vie spirituelle de la paroisse.

A 1 heure, Son Excellence reçut les principaux corps publics de Napierville.

A 3 heures, avaient lieu les vêpres solennelles chantées par M. l'abbé Boulé. Son Excellence était au trône.

Vers 4 heures, Mgr Forget alla visiter notre couvent, nos écoles et trouva élèves et maîtresses à leur poste. Mgr Forget a donné aux enfants des conseils appropriés à leur âge, et pour les récompenser, il leur accorda avec l'approbation de MM. les commissaires, une journée de congé pour le lendemain.

o-o-o

Personnel accru à cause du tourisme

Le ministère des Douanes et de l'Accise a augmenté, le 1er mai, son personnel, pour la saison du tourisme, qui s'ouvrira bientôt. Voici la liste des additions au personnel dans la région: Cantic: N.-A. Régnier et Richard Lanciault; Pont de Lacolle: Dominique Lusier; Lacolle: J.-O. Raymond, Robert Lamoureux et Paul Lange. A Saint-Jean, M. Roland LeBlanc, de Cantic, remplace temporairement M. Raymond, retenu chez lui par la maladie.

o-o-o

REPRESENTANTS DES SYNDICATS A ST-JEAN

M. Léonce Girard, secrétaire général des Syndicats catholiques et nationaux, et M. Roland Thibodeau, président du Conseil syndical catholique des Métiers alliés de l'imprimerie, étaient hier de passage dans notre ville. Tous deux, accompagnés de M. Alcide Côté, avocat, ont visité les imprimeries de Saint-Jean. Ils se sont déclarés très satisfaits de la visite qu'ils ont faite et n'ont eu qu'à se louer de la courtoisie de nos imprimeurs.

TEL. 2369

Mme A. LANDRY

Epiceries, Nouveautés, Tapisseries, Peintures, Chaussures, Farine et Engrais, Radios Rogers et Majestic, Machines McCormick Deering

LACOLLE, P. Q.

WILBROD LANDRY

Juge de Paix pour le District d'Iberville

Agent d'Affaires Générales

SPECIALITES: — Expert en affaires Municipales et Scolaires, Confection de Procès-Verbaux, Comptabilité, Règlements et Correspondances de toutes sortes.

Licences d'automobiles

LACOLLE, P. Q.

"Le Rendez-vous des Sportmen"

RESTAURANT BOUDREAU

A. BOUDREAU, Prop.

Crème à la glace — Bonbons — Cigarettes — Cigares Repas à toute heure.

"Le restaurant le plus frais de l'endroit"

LACOLLE, P. Q.

TEL. 283

Après les joutes de "Baseball" venez vous rafraîchir au

CAFE LACOLLE

RAOUL SERRES, Prop.

A deux minutes du terrain de jeu.

N'oubliez pas de consulter un des vôtres pour vos Assurances-vie, Feu, Automobiles, etc.

BEURRE

CREME

BEURRERIE LACOLLE

J.-ADRIEN DORAIS, PROP.

TEL. 2338

LACOLLE, P. Q.

LACOLLE, P. Q.

TEL. 220

GARAGE GENDRON

Distributeur autorisé du "Plymouth"

Réparations générales — Pièces de rechange Pneus Goodrich

Agent de McColl Frontenac Restaurant attenant au garage.

TEL. 2591

J. E. MASTEN & SONS

Offre de réelles valeurs dans L'EPINETTE H. G., LES BARDEAUX AINSI QUE DANS LES SILOS EN CEDRE

LACOLLE, P. Q.

A Lacolle, ce soir

GRANDE SEANCE DRAMATIQUE

Jouée au profit des Oeuvres paroissiales et diocésaines,

Sous la présidence de M le curé V. Geoffrion.

"UNE NUIT D'ALSACE"

DRAME EN 2 ACTES

Chs. LeRoy Villars

ADMISSION

"LES DEUX SOURDS"

COMEDIE EN 1 ACTE

G. Moineau

25 SOUS